

**JOURNAL HEBDOMADAIRE**

**ABONNEMENTS**

Un an . . . . . \$1.50

Six mois . . . . . 1.00

Etats-Unis . . . . . 2.50

# L'ECLAIREUR

**TARIF DES ANNONCES**

Mesure agathe: 14 lignes au pouce

Première insertion . . . . . \$ 1.10

Deuxième insertion . . . . . .86

Tarif spécial pour annonces à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

### HIER EST INEFFACABLE

L'autre jour, à Montréal, on inaugura, à Montréal, le nouveau local du club conservateur Cartier. M. Meighen assistait à cette fête et il a demandé aux membres d'inscrire au frontispice de leur immeuble, cette devise: "Pas hier, mais demain!"

"Hélas! comme cet "hier" nous coûte larmes, de peines, de sueurs et de déceptions, aujourd'hui. Et comme il va falloir de courage et d'énergie au parti libéral actuellement au pouvoir pour refaire un "demain" prospère!

On comprend assez que M. Meighen demande au peuple, par la voix de ses ex-ministres, d'oublier les méfaits d'hier.

On comprend que les conservateurs demandent au peuple d'oublier le gouvernement dont les folles extravagances ont porté notre dette à près de trois milliards, qui nous a légué le fardeau écrasant de nos chemins de fer et de notre marine marchande, et dont la politique étroite et funeste a répandu par ce pays, pendant la durée de son administration, un règne de préjugés et de mépris.

"Pas hier!" dit M. Meighen: "pas hier!" répètent derrière les ex-ministres les membres du club Cartier.

Hier contient trop de honte, de scandale et de maladministration. Un personnel choisi composé de Canadiens instruits, de publicistes compétents et de divers représentants des gouvernements aura la charge et la surveillance de cette exposition nouvelle genre; ce personnel pourra fournir à tous ceux qui le désireront les renseignements et explications nécessaires en rapport avec les produits exposés. On a donc droit de s'attendre à un gros succès de cette exposition qui constituera la meilleure réclame que le Canada puisse avoir. Aujourd'hui que la publicité a pris un essor ni plus ni moins que merveilleux et qu'elle se présente sous les formes les plus diverses, on ne peut s'empêcher de trouver excellent le moyen pris par notre pays pour s'annoncer à l'étranger. La réclame, pour être fructueuse, doit pour ainsi dire sauter au yeux et retenir l'attention. L'organisation de ce convoi-exposition, roulant à travers les villages et les villes de France, rencontre parfaitement ces deux conditions, c'est pourquoi on ne peut qu'être très optimiste sur les résultats immédiats et futurs de cette exposition de produits canadiens. En tout cas, l'avenir dira les bienfaits de cette publicité.

### NOS PRODUITS EN FRANCE

Tout indique que l'exposition des produits canadiens en France, remportera un éclatant succès. Déjà une grande quantité des produits qui doivent être exposés dans les quarante camions automobiles est partie à destination de la France; les derniers envois suivront d'ici quelques jours, de sorte que tout sera prêt vers le commencement du mois prochain. Le convoi se mettra ensuite en marche et traversera les principales villes de France en suivant les grandes routes nationales, après quoi, il s'arrêtera à Paris, où les divers produits seront exposés pendant quelques mois, afin de fournir à tous les Parisiens un peu curieux de se renseigner sur la nature et la qualité de nos produits agricoles, miniers, commerciaux, industriels, etc., l'occasion de les aller voir.

Rien n'a été épargné pour rendre cette exposition intéressante. Les gouvernements fédéral et provincial ont contribué chacun de leur part à la bonne organisation de ce convoi-exposition en envoyant divers produits propres à piquer la curiosité de nos cousins de France: la Cie du Pacifique Canadien a aussi fait de même, ainsi que de nombreuses firmes et manufactures canadiennes. Un personnel choisi composé de Canadiens instruits, de publicistes compétents et de divers représentants des gouvernements aura la charge et la surveillance de cette exposition nouvelle genre; ce personnel pourra fournir à tous ceux qui le désireront les renseignements et explications nécessaires en rapport avec les produits exposés. On a donc droit de s'attendre à un gros succès de cette exposition qui constituera la meilleure réclame que le Canada puisse avoir. Aujourd'hui que la publicité a pris un essor ni plus ni moins que merveilleux et qu'elle se présente sous les formes les plus diverses, on ne peut s'empêcher de trouver excellent le moyen pris par notre pays pour s'annoncer à l'étranger. La réclame, pour être fructueuse, doit pour ainsi dire sauter au yeux et retenir l'attention. L'organisation de ce convoi-exposition, roulant à travers les villages et les villes de France, rencontre parfaitement ces deux conditions, c'est pourquoi on ne peut qu'être très optimiste sur les résultats immédiats et futurs de cette exposition de produits canadiens. En tout cas, l'avenir dira les bienfaits de cette publicité.

### LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, 15 juin 1923.—En attendant la fin de la session qui semble marquée pour la fin de juin, le Parlement travaille ferme. Les comités font un effort pour terminer leur travail avant le 18 de ce mois. Nous aurons sous peu le rapport du comité des banques, l'un des plus importants et de ceux qui soulevèrent les plus violents débats. Ses séances sous la présidence de l'hon. A. K. MacLean furent nombreuses et l'hon. M. Fielding trouva du temps pour aller rompre des lances avec plusieurs fermiers qui étaient par trop radicaux dans leurs demandes de modifications.

Un des rapports attendus avec impatience est celui du Service Civil. On ne croit pas que les recommandations seront extravagantes, mais tout le monde admet qu'il doit y avoir certaines modifications si l'on veut que le service fonctionne harmonieusement et que le gouvernement reprenne l'autorité à laquelle il a droit et qui fut cédée aux Commissaires en vertu de la Loi de 1920.

Le rapport du Comité de la redistribution présentera aussi un rapport. On se demande s'il sera définitif et si le gouvernement présentera un projet à la présente session. Des rumeurs indiquent que les conservateurs dans Ontario et Québec demandent des changements considérables alors que libéraux et fermiers seraient satisfaits de très légères modifications, dans les provinces de l'est et du centre, s'entend. Celles de l'ouest ont droit à plusieurs nouveaux comités de sorte qu'il faut changer la carte assez radicalement dans ces provinces.

Tous ces rapports sont attendus avec impatience et ils seront probablement dans le public lorsque ces modestes lignes arriveront au lecteur.

### LE CARDINAL TASCHEREAU

Par la communion de sentiment, ce sont tous les catholiques de la province de Québec qui ont, dimanche, rendu un hommage mérité à la mémoire de Son Eminence le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau, le premier Canadien qui fut honoré de la pourpre cardinalice et qui gouverna pendant un quart de siècle l'église de Québec. Des prêtres éminents ont saisi l'occasion de ce monument érigé à sa mémoire pour rappeler le souvenir de ses vertus, de sa science, de sa charité et de son patrimoine. Ils ont énuméré les œuvres fécondes qu'il a fondées et par le ministère desquelles s'est perpétuée parmi les fidèles de son diocèse sa douce et bienfaisante sollicitude.

"Il n'est que juste dit son vénérable successeur, S. E. le cardinal Bégin, que le bronze immortalise les traits de sa noble figure et rappelle aux générations futures les grands actes de sa vie, l'exemple de ses hautes vertus, la sagesse de ses conseils et le souvenir de ses grands services qu'il a rendus à l'Eglise et au pays."

Mais outre que cette statue élevée sur la place de la Basilique honorerait la mémoire de ce grand disparu, elle marquerait comme d'un jalon un tournant dans notre évolution nationale, laquelle est, en notre catholique province, inséparable de notre évolution dans la catholicité. C'est en effet par la haute distinction que le Saint-Siège a accordée au cardinal Taschereau que le Canada est passé du rang de pays de mission à celui de nation catholique. En donnant pour la première fois un prince à l'Eglise, le Canada est devenu participant à ses conseils oecuméniques, acquérant avec les responsabilités nouvelles une conscience nouvelle et une croissance dans l'ordre intellectuel et moral parallèle à son développement matériel.

### L'ENQUETE AGRICOLE

**POURQUOI LES CULTIVATEURS DOIVENT S'INTERESSER**

Maintenant que les semailles sont terminées presque partout, dans la Province, il importe de connaître les superficies cultivées.

Ces chiffres serviront à établir, à l'automne, les quantités récoltées, la valeur de certaines cultures, ainsi que la valeur globale de la récolte des champs.

Les prix du marché pour les produits de la ferme, de même que ceux des animaux domestiques, varient suivant les quantités que l'on pourra mettre en vente.

C'est pour avoir ces renseignements et établir des statistiques agricoles complètes que chaque cultivateur est appelé à répondre à un questionnaire qui lui est adressé par un agent local.

Jadis les titulaires des écoles étaient chargés de cette tâche; aujourd'hui, des agents locaux sont nommés à cette fin.

Chaque cultivateur devrait se faire un devoir de remplir fidèlement la carte qui lui est adressée, et de la retourner à l'agent local, dans la semaine du 24 juin.

Des avis ont été affichés dans toutes les municipalités rurales, faisant connaître le nom et l'adresse de cet agent local.

Les agronomes officiels prêtent leur généreux concours à cette enquête agricole, en désignant les agents locaux et en donnant tous les renseignements requis à quiconque s'adresse à eux.

Le Bureau des Statistiques de la province de Québec est aussi à la disposition de tous ceux qui aimeraient à obtenir des informations supplémentaires, au sujet de cette enquête agricole.

Plus de 1,900 correspondants locaux commenceront la distribution de leurs cartes agricoles, aux cultivateurs de leur municipalité respective, dans la semaine du 17 du mois de juin.

Une enquête semblable se poursuit dans toutes les provinces du Canada, mais Québec est la seule qui ait nommé des agents dans toutes les municipalités locales. Ailleurs, les cultivateurs reçoivent leur carte directement du ministère de l'Agriculture ou par l'entremise des titulaires des écoles.

Il importe donc que tous les cultivateurs de Québec—ils sont 140,000—considèrent cette enquête comme leur enquête et se fassent un devoir d'en assurer le succès par leurs réponses.

Le gouvernement de Québec a besoin de connaître l'état de la culture du sol, son rendement, sa valeur, le revenu moyen du cultivateur, pour orienter sa politique agricole.

Pour obtenir ces renseignements il ne recule devant aucune tâche, ni aucune dépense.

Il est à souhaiter que les cultivateurs de la province sauront répondre à son attente.

### PLACEMENTS DE JUIN 1923

Nous offrons, Sujet à vente préalable, les obligations suivantes:

Placements échéance Int. Payable Prix Rap.

**"GOUVERNEMENTS"**

Puissance du Canada . . . . . % Prix du marché

Soissons . . . . . 4 1896 nov. 6% M&N 100 5 1/2 %

Gouvernement Français . . . . . 1925-38 5-3/4 & 6% M&N 100 5 1/2 %

Province de Québec . . . . . 1925-38 5-3/4 & 6% M&N 100 5 1/2 %

**MUNICIPALES**

210,000 Bagotville . . . . . 1923-33 nov. 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

14,000 Courville . . . . . 1944-59 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

48,000 Jonquières . . . . . 1924-50 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

100,000 Lévis . . . . . 1945-54 mars 5% S&M 5.40

40,000 Ville de Paris . . . . . 1930 mai 6 M&N 100 6%

30,000 Valleyfield . . . . . 1927-32-37 mai 5 1/2 M&N 5.35

**COMMISSION SCOLAIRE**

60,000 Outremont . . . . . 1933 juin 6 J&D 104.50 5.40

75,000 St-Laurent . . . . . 1943 juin 6 1/2 J&D 101.25 5.40

**FABRIQUES**

150,000 East Angus . . . . . 1934-43 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

30,000 St-Bruno . . . . . 1924-32 mai 5 1/2 M&N 100 5 1/2 %

**APARTEMENTS**

40,000 DRUMMOND . . . . . 1938 mai 6 1/2 M&N 99 6.60

25,000 HOPITAL N.-DAME. 1923-33 mai 6 M&N 100 6%

—Principal et intérêt payables en fonds Américains et Canadiens. (A)—\$100 (B)—\$500 (C)—\$1000.

Sur demande tous les détails d'émissions d'obligations décrites sur cette feuille vous seront fournis.

A moins d'avis contraire, toutes ces obligations sont vendues avec intérêts accrus.

Nous avons d'autres placements par montant de moindre importance, demandez nos listes supplémentaires.

**PLACEMENTS DE JUIN 1923**

**La Corporation des Obligations Municipales Ltee**

Québec — Montréal — Trois-Rivières — Paris

Rivière-du-Loup

Succursale à Beauceville, P. Q. — Gérant: Dr G. FAUTEUX

Edifice Dechêne

### LES DIFFERENTS GROUPES DANS ONTARIO

L'élection d'Ontario reste une énigme et il est bien difficile de pronostiquer qui l'emportera.

Il convient de noter d'abord que le gouvernement fermier, élu à la suite des dernières élections, l'avait été par un coup de hasard.

La lutte s'était faite alors, exclusivement, contre le gouvernement conservateur Hearst; libéraux et fermiers s'étaient divisés la besogne, évitant de se heurter les uns les autres.

Mais il se trouva qu'un nombre suffisant de députés agraires furent élus, en s'unissant aux députés ouvriers, pour commander une majorité; et M. Drury, qui n'était même pas député, fut choisi comme premier ministre par cette coalition.

Libéraux et conservateurs formèrent deux oppositions divisées et que rien ne tenta jamais de rapprocher.

Le gouvernement Drury fut d'abord un demi-succès; mais il se montra bientôt inférieur à la tâche qui lui incombait. Le premier ministre manqua de coopération; quand il tenta d'élargir les cadres de son administration, il rencontre une vive opposition de certains fermiers eux-mêmes qui voulaient conserver au parti son caractère initial.

Il se fit une scission qui dure encore, et deux groupes de fermiers se désignèrent les uns pour Drury, les autres contre, ce qui nécessita la présente élection.

D'autres candidatures, ouvrières ou indépendantes, viennent s'ajouter à ces quatre groupes; enfin les Canadiens-français, tout en se rattachant plutôt aux libéraux, assument une attitude plus libre et font de la réclamation de leurs droits le principal article de leur programme.

De quel côté l'électorat se portera-t-il?

Il est difficile de le pronostiquer; on ne sait guère quel sera le plus fort groupe, ni si ce groupe ne commandant pas la majorité sera capable de former une coalition.

Mais il est à craindre qu'une opinion aussi fragmentée, aussi diversement sollicitée, ne donne pas à la province un gouvernement bien solide.

### POUR DEVELOPPER NOS INDUSTRIES

A plusieurs reprises déjà, M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a émis l'opinion qu'un des meilleurs moyens d'enrayer le mouvement de l'émigration de nos terres aux Etats-Unis, c'est l'établissement de nouveaux centres industriels dans la province.

Le gouvernement provincial a déjà commencé à mettre en application ce moyen. Cette application s'est exercée surtout dans l'industrie du bois et du papier et dans le développement des pouvoirs hydrauliques. L'établissement de centres industriels aurait pour effet de créer de nouveaux débouchés pour les produits agricoles et de garder le surplus de la population rurale.

Une personne autorisée nous affirme, ce matin, que si le gouvernement n'a pas l'intention de créer maintenant un ministère du commerce et de l'industrie, il songe toutefois à établir un département spécial qui s'occuperait du développement de nos industries.

Un publiciste serait nommé qui aurait pour devoir de faire connaître les avantages précieux qu'offre la province de Québec à l'industrie. Ce publiciste serait chargé d'amener ici des capitalistes et des industriels qui ouvriraient de nouvelles industries dans les nouveaux centres.

Cette nomination serait faite avant longtemps.

**VERSAILLES, VIDRIKAIRE, BOULAIS, LIMITEE, MONTREAL**

A l'assemblée annuelle de la section québécoise de l'Association manufacturière canadienne, M. Maurice Gélinas, représentant de la maison Versailles-Vidrikaire-Boulais (limitée) dans la région des Trois-Rivières et président de la fabrique de meubles Gélinas (limitée), a été élu au comité d'exécution de la section. Cette nomination sera très bien vue dans la région de Trois-Rivières, où M. Gélinas, quoique jeune encore, est déjà universellement et favorablement connu.

### ELU PRESIDENT

Halifax, 19.—M. Ed. Fortin, directeur de "L'ECLAIREUR", de Beauceville, a été élu, ce matin, à l'unanimité des voix, président de l'Association des journaux hebdomadaires du Canada. Cette puissante association, qui compte au-delà de six cents membres, dont une trentaine seulement de la province de Québec, tient actuellement sa convention à Halifax.

N. de la R.—Nous offrons nos félicitations bien sincères à M. Fortin, qui est le premier Canadien-français à atteindre le poste suprême de président, dans l'Association. C'est un hommage rendu à la race canadienne-française et un témoignage d'estime et de confiance personnel à notre directeur qui l'honore hautement.

Dimanche, le train spécial qui amène les excursionnistes à Québec, sera reçu à la gare par le nouveau président qui assistera aux réceptions données à Québec par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, le C. P. R. et les Commissaires du Havre de Québec, ainsi que par les membres de la Chambre de Commerce et l'honneur des journalistes canadiens.

cette importante entreprise nationale à bonne fin. Il faut accorder à cette entreprise un loyal essai et elle l'aura. D'ailleurs si nos populations jettent un coup d'oeil sur les diverses lignes de chemin de fer, elles constateront que la Province de Québec est sillonnée par les nombreuses lignes de chemins de fer nationaux. Ces chemins de fer nous appartiennent. Il faut en faire un succès.

A l'occasion de la discussion sur les canaux, les tenants du creusage du St-Laurent soulevèrent une fois encore l'opportunité de ne pas laisser tomber ce projet à l'eau. Ils y tiennent et ils montrent que ce sera une proposition payante d'ici un quinzaine d'années. Il pourrait se faire que le peuple s'intéresse à cette question lorsque les chemins de fer seront sur une base payante et qu'il n'y aura plus de déficits. Dans Québec, nous n'avons pas grand chose à gagner, mais nous écoutons cette discussion avec plaisir. Quant aux canaux, le gouvernement ne se propose pas de dépenser d'argent inutilement.

Il nous faut dire un mot de la marine marchande. Dans le moment elle paraît une dette coûteuse, puisqu'il faut dans ce cas également payer les déficits annuels. Il n'y a pas autant de trafic que par les années passées et elle a été construite à grand prix. Les routes commerciales s'ouvrent. Le commerce reprend de toute part. Les chemins de fer nationaux auront besoin d'un service océanique et notre marine, — nos grands vaisseaux du moins — seront employés avant longtemps. Il faut considérer cette entreprise sous un jour favorable, car elle sera payante avant longtemps.

### DANS LE DEUIL

Nous regrettons d'apprendre le deuil profond dans lequel vient d'être plongé dans lequel vient d'être plongé dans lequel vient d'être plongé d'être plongés M. et Mme Avila Bédard, de Québec, par la mort, après quelques heures de maladie seulement, de leur fils aîné, Ives, âgé de sept ans et demi.

La Providence, toutefois, n'a pas voulu rendre l'épreuve trop sensible à notre cher ami puisque, à peine quinze jours avant ce douloureux et brusque départ, Mme Bédard donnait naissance à un garçon qui est venu prendre la place de l'aîné, à ce foyer chrétien.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à l'église de Manrèse, près Québec, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique. Des tributs floraux—en grand nombre—ont été déposés sur la tombe du cher disparu qui repose au cimetière Belmont, à l'ombre de grands arbres qui bercent son éternel sommeil au murmure de leur chant.

M. et Mme Bédard, dans cette première et lourde épreuve de leur vie conjugale, nous offrons l'expression de notre bien vive sympathie.

### DECEDEE

Nous avons appris avec regret le décès de Mme Servais, autrefois de Beauceville, mère de M. l'abbé Servais, arrivée à Québec, ces jours derniers. La défunte était âgée de 78 ans.

Nos condoléances à la famille en deuil.

### Si vous avez un problème de pouvoir ou de transport amenez-nous-le. Il y a un Ford ou une adaptation d'un Ford pour chaque besoin.



**BENOIT DUSSAULT, Agent**

**BEAUCEVILLE, P. Q.**

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

### LA PROCHAINE RECOLTE

L'honorable M. Caron vient de nous donner d'excellentes nouvelles sur la valeur de la récolte dans la province de Québec pour l'année 1923.

Il est maintenant presque certain que la récolte de cette année sera beaucoup plus avantageuse que celle de l'année dernière, le ministre de l'Agriculture l'estimant à \$225,000,000 tandis que celle de l'année dernière n'était que de \$219,000,000.

La pluie que nous avons eue a fait beaucoup de bien aux semailles et nous sommes en droit de compter sur un rendement exceptionnellement bon pour cette année.

Cette nouvelle rassurera des milliers de personnes qui entretenaient des craintes à ce sujet par suite de la température défavorable que nous avons eue depuis le début de l'année.

L'hon. M. Caron dit très sagement d'oublier le passé pour ne penser qu'à l'avenir qui se présente plus souriant devant nous.

Nos cultivateurs doivent redoubler d'efforts pour assurer une récolte considérable; tout leur est propice et il leur appartient d'en profiter dans leur intérêt et celui de toute la province.

L'agriculture s'est considérablement développée dans la province depuis quelques années grâce à l'aide apportée par le ministère de l'Agriculture du gouvernement provincial.

Le gouvernement n'a rien épargné pour aider les cultivateurs à faire produire à leurs terres un rendement toujours plus grand. Il a fondé des fermes expérimentales, il a distribué des graines de semence, il a institué un service d'agronomes, etc.

### INDUSTRIE AGRICOLE

L'industrie agricole est l'une de celles qui ont le plus bénéficié des largesses du gouvernement libéral actuel qui a compris que l'agriculture devait rester encore notre grande industrie nationale.

D'année en année, elle s'est développée et aujourd'hui nous avons la satisfaction de constater que les résultats de cette politique sont très satisfaisants.

La récolte de cette année, si la température veut bien rester favorable, promet d'être l'une des plus satisfaisantes que nous ayons eues depuis nombre d'années.

La terre de Québec est féconde et ses produits sont de toute première qualité, particulièrement dans les nouvelles régions de colonisation où la culture se poursuit d'une manière intensive.

Profitez donc des avantages que nous avons, sachons développer notre sol et en tirer tous les avantages; et surtout, restons chez nous où nous pouvons trouver sur la terre nourricière tout ce dont nous avons besoin pour nous assurer une vie agréable et aisée.

### BEL EMPLACEMENT A VENDRE

**A VENDRE**

Très belle propriété située à Beauceville-Ouest, au centre de la ville, près de l'église, maison à deux étages, le tout en très bon ordre.

A vendre à d'excellentes conditions. S'adresser à:

L'ECLAIREUR.

Juin—28.

# La Saveur Réelle

du vrai Thé "VERT" se retrouve dans chaque paquet de

## Thé Vert

# "SALADA"

Supérieur aux meilleurs thés de la Chine ou du Japon. Demandez à la Compagnie "SALADA," Montréal, de vous en envoyer un échantillon. H236F

### FRANCOIS DE LAVAL

Il y a tout juste quinze ans que son nom a retenu notre pays. Il venait de sortir de sa tombe pour prendre place parmi les immortels du bronze. Entre tant d'autres glorifiés avant lui, il s'imposa par sa haute taille. Une simple date, un troisième centenaire de naissance ramène son souvenir; et, comme à sa mort, et comme à la translation de ses restes en 1875, et comme il y a quinze ans, chacun peut mesurer sa place unique dans notre histoire.

C'est que son oeuvre fut sans parallèle! A une époque décisive dans l'histoire de la Nouvelle-France, nul n'a tenu un pareil rôle politique et spirituel. Quand le 17 juin 1659, au bruit des cantiques, des clochers et du canon, les habitants de la petite ville de Québec vont saluer, au bord du fleuve, le premier vicair apostolique du Canada, ils font à ce grand ouvrier de la colonie l'accueil qui lui revient. Les sauvages l'ont dit dans leur langue pittoresque; François de Laval est bien "l'homme de la grande affaire".

Il arrive à la veille de 1660, au plus fort de la terreur iroquoise. Mal fondée, mal soutenue par les Compagnies égoïstes, la Nouvelle-France hésite, depuis cinquante ans, entre la mort et la vie. L'arbrisseau a été jeté sur la rive nouvelle, sans même être planté, et à moins d'un reton de France que d'un débris de marée. Quand l'illustre immigrant remonte le fleuve, on se figure aisément, sous quelle image lui apparaît le pays. Dans ce monde aux grandes perspectives, rares sont encore les empreintes de l'homme civilisé. La nature vierge domine dans sa royale sauvagerie. Ça et là, sur les bords du fleuve, quelques clairières isolées, sans continuité, sans lien, sont moins des établissements que des essais de colonisation; au milieu de ces clairières, des huttes de colons se dressent et parfois de petits clochers, modestes comme l'espérance qui flotte autour d'eux. Québec, Trois-Rivières, Ville-Marie, bourgades qui osent s'appeler villes, ne sont que les points brisés d'une ligne d'attente. Et pour occuper cet immense espace, 2,200 âmes tout au plus.

L'aspect désolant de ce tableau c'est proclamer le complet échec d'une grande espérance, de cette Compagnie des Cent-Associés qui devait tout reprendre et tout sauver. En 1660 la misère générale s'aggrave d'un affreux cauchemar. L'horrible épidémie iroquoise qui, depuis cinquante ans, n'a cessé de monter de la forêt, se lève plus angoissante sur les clairières où peine le colon découragé. L'affolement gagne les têtes; dans les habitations l'on agite des projets de départ, de sauve qui peut. Et l'histoire de la Nouvelle-France menace de se fermer sur la vision funèbre d'une longue file de transport en pleine mer rapatriant les restes d'un désastre.

L'arrivée du vicair apostolique est un premier réconfort. De noble race, de grandes manières, l'homme a le magnétisme de tous les chefs. Puis sa venue signifie qu'en France l'on a-journe à tout le moins l'abandon de la colonie. Ce chef qui arrive ne peut s'en venir que pour faire son métier de soutien et d'organisateur, en attendant qu'il obtienne à la Nouvelle-France les règlements qui la sauveront.

Cependant Louis XIV se prépare à prendre dans ses mains souveraines

bonne part, l'esprit chrétien qui a vivifié nos institutions et nos lois, qui leur a fait une vertu sociale. Quelques historiens, plutôt courts de sens catholique, n'ont voulu voir, dans les luttes de Mgr de Laval pour la reconnaissance de son rang au Conseil, que de vaines disputes de préséance et de protocole. Combien en réalité l'enjeu fut plus grave. Il y allait des droits suprêmes de l'Eglise, du rôle de l'élément spirituel dans l'Etat, autant dire de l'âme même de nos institutions. Si l'on veut se rappeler qu'en France, le haut clergé s'achemine en ce moment vers la courtoisie; que la défection de 1682, le spectacle ne manque pas de grandeur de ce lointain prélat de la Nouvelle-France, dépendant plus que personne des amonitions de la cour, mais défendant sans fléchir l'indépendance du pouvoir spirituel. Apparenté à Henri de Montmorency, à ce grand maréchal de France dont Richelieu fit tomber la tête, François de Laval appartenait à une famille où l'on savait résister aux caprices du pouvoir. Disons mieux: il était de ces esprits qui aiment la vérité d'un amour absolu, qui se passionnent pour la défense de ses droits, convaincus que toute défaite du juste et du vrai se résout ici-bas en un malheur humain. Il croyait que la grande habileté, pour un homme de gouvernement, n'est pas de résoudre les problèmes par des expédients qui ne régient vite que parce qu'ils ne régient rien; mais qu'il n'y a de vraies solutions que celles où le droit de la vérité est le dernier mot. Pour les hommes de cette trempe, il y a quelque chose de plus grave que les perturbations passagères occasionnées par la résistance de la vérité aux assauts de l'erreur; c'est le malaise chronique, c'est le désordre fatal et sans fin, suite de la faiblesse ou des faux calculs qui ont laissé violer l'ordre éternel des principes. La vérité, c'est qu'il existe une mécanique sociale aux rouages aussi précis et délicats que tout autre. Celui qui a disposé l'harmonie du monde matériel, n'est-il pas le régulateur suprême des sociétés humaines? Au fond, quand les pontifes ont revendiqué une intangibilité des droits et la suprématie de l'Eglise, ce ne sont point leurs droits qu'ils ont revendiqués, non plus que les droits d'une société aux prérogatives hantaises, passionnée de domination. S'ils ont mis tant de chaleur et d'énergie, c'est qu'ils avaient conscience de défendre un ordre divin, les bases essentielles de l'ordre social. Le droit de la société religieuse, n'est après tout que le droit de la société civile, la juste subordination des deux pouvoirs pour seule créer l'ordre social harmonieux, celui qui dur épar la vertu même de sa constitution. Autant de vérités que ne doit pas oublier l'historien qui entreprend de juger l'attitude de politique de François de Laval. Ajoutons que l'évêque de Québec avait bien aussi quelques autres motifs de ne pas céder aux petits parlementaires gallicans du Conseil souverain. Il savait le prix d'une tradition, le devoir d'un fondateur de race et d'état. Gardien plus que tout autre de l'âme de la Nouvelle-France, il voulait qu'elle grandit dans la bienséance de l'ordre. Et nous devons à ce constructeur, l'empire du catholicisme sur notre vie nationale, la membrane d'acier qu'il aime à s'appuyer notre jeune force.

Néanmoins l'étendue du champ n'a pas dispersé le travail de l'ouvrier. Son labeur va s'accomplir en solidité et en profondeur. C'est merveille comme il a su créer à l'église canadienne ses organismes captaux. Tout n'est pas à fonder quand il arrive: les Récollets, les Jésuites, les Sulpiciens ont jeté les premières bases. Beaucoup de choses attendent cependant une impulsion; toutes ont besoin d'être ramenées à l'unité. Il faut le dire: l'unité, c'est le grand besoin de ces petites colonies trop dispersées dans la grande et que les mailles plus lâches de l'administration civile laissent à leur isolement. C'est l'Eglise qui fera les cadres solides, la première unité de la Nouvelle-France. Les familles se grouperont autour du clocher encore plus qu'autour du manoir. Et l'évêque ramènera à un centre unique ces paroisses dirigées tout d'abord par des prêtres missionnaires qu'il garde autour de lui comme un collège d'apôtres. L'on peut dire que nos ancêtres se sentent les fils d'une même Eglise avant de se sentir les sujets d'un même Etat, et c'est le lien de la foi qui fut le premier lien de la race.

Tout de suite les besoins se trouvent nettement partagés: aux religieux les missions lointaines, aux prêtres séculiers le ministère des paroisses. Ce clergé séculier, l'évêque lui-même, par la dime, ses moyens de subsistance; pour en assurer le recrutement il a fondé son grand et son petit séminaire de Québec; pour le soutien de ces maisons il a acquis avec prévoyance seigneuries et biens-fonds. Mais le petit séminaire, ce n'était, avec le collège des Jésuites, que des maisons d'enseignement secondaire. L'esprit créateur et pratique de l'évêque établit à la "Grande Ferme" de Saint-Joachim, une école moyenne des arts et métiers où l'on formait particulièrement à l'agriculture; avec le temps un maître fut ajouté à Saint-Joachim pour enseigner à quelques jeunes gens, "un commencement d'humanité afin qu'ils devinssent propres à être maîtres d'écoles". De la sorte se trouvait parachévé notre système d'instruction publique; et c'était l'oeuvre entière de cette incomparable organisation qu'est l'Eglise. L'évêque qui venait d'établir canoniquement l'institut de Marguerite Bourgeoys, pouvait désormais se permettre de placer au centre de tous les groupes de colons, un clocher; auprès de chaque clocher, un curé ou un missionnaire; auprès de chaque curé ou missionnaire un auxiliaire religieux ou laïc: la bonne Soeur enseignante, le maître d'école, le jeune agronome. Ainsi chaque petite paroisse canadienne aurait bientôt, il s'en flattait, ses professeurs de vérité divine et humaine, ses éveilleurs d'action, ses chefs reconnus spontanément par le prestige de leurs services.

A cela se bannirait-elle l'oeuvre de l'évêque? La tâche première du chef d'église, successeur du Christ, c'est d'élever les hommes jusqu'aux altitudes de l'Evangile; c'est d'animer les âmes de la vie supérieure du catholicisme. Veni ut vitam habeatis. François de Laval qui avait placé dans les plus humbles hameaux, le maître de vérité et le dispensateur de surnaturel; qui, par une forte et paternelle discipline, s'était constitué le gardien de la morale, ne se contenta point de ce rôle magnifique. Sa grande ambition fut d'élever à la plus haute noblesse morale, le jeune peuple dont le miracle entourait le berceau. Quand il défendait la race indienne contre l'eau-de-vie meurtrière, sans doute voulait-il sauver tout d'abord la réputation du roi très chrétien et le dessein apostolique de son pays. Mais, dans le même temps, avec son regard de prophète, il prévoyait fonder la vocation surnaturelle de notre peuple. Dans sa pensée la jeune race devait être la collaboratrice des missionnaires, l'apôtre des nations indiennes. C'est bien lui qui propose, comme idéal à ceux qu'il enrôle dans la confrérie de la Sainte-Famille: "la conversion des Indiennes par l'exemple d'une vie irréprochable". Et voilà comment le rêve des missions lointaines restera mêlé à l'âme de la Nouvelle-France.

L'oeuvre qui l'attend au sein de la Nouvelle-France est immense. Le territoire où doit se déployer son action, s'étend déjà depuis l'Acadie jusqu'à Montréal. Le long de cet espace il n'y a guère que onze églises, et, pour les desservir, neuf prêtres séculiers, puis seize Pères de la Compagnie de Jésus dont plusieurs occupés aux missions indiennes. Lorsque trente ans plus tard François de Laval laissera son oeuvre entre les mains de son successeur, la puissance française aura fait à travers le continent, ses bonds gigantesques, mais sans jamais distancer le zèle de l'évêque. Dès l'année 1668 il a parcouru en canot le champ entier de son labeur, depuis Tadoussac jusqu'à Montréal et jusqu'au fort Sainte-Anne, à l'entrée du lac Champlain. C'est de l'année 1660, lendemain de son arrivée qu'il faut dater le nouveau mouvement vers les missions lointaines. "Cet été", écrit-il alors au Saint-Père, "un prêtre de la Compagnie de Jésus est parti pour une mission éloignée de plus de cinq cents lieues de Québec." L'évêque n'est lui-même que le premier de ses missionnaires. Quand ils ne sont point là, pour les besoins

pressants, François de Laval les supplée. A quatre-vingt-un ans ce vieillard infirme se traîne encore par les routes jusqu'à Montréal pour administrer le sacrement de confirmation. Et vraiment il a fallu l'ignorance et le mépris où les artistes ont tenu notre histoire, pour que le tableau soit encore à faire de cet évêque, descendant du premier baron de France, s'en allant, par les chemins d'hiver, les raquettes aux pieds, sa chapelle sur le dos, dire la messe à quelque habitation perdue de la Nouvelle-France.

Le rêve n'avait-il point quelque chose de trop haut? Une loi de l'action spirituelle veut que l'apôtre soit d'abord, par sa propre vie, le suprême animateur. François de Laval savait-il entraîner son peuple au sommet qu'il lui avait fixé? Ah! ce fut être un superbe entraîneur que cet évêque revêtu du cilice, qui se confesse quotidiennement, qui, six jours avant son trépas, s'offre en sacrifice pour son séminaire; qui porte assez loin l'esprit de pauvreté pour faire lui-même son feu et son lit, laver "son petit meuble de table", balayer sa chambre, et qui meurt en pleurant de n'avoir plus un sou pour les pauvres. Aussi faut-il voir, autour de lui, la noble émulation, la féconde efflorescence de vie religieuse. Fut-il jamais plus grand heure, dans notre histoire, que celle où vécut et travailla, presque en même temps, des hommes comme Chomey de Maisonneuve, Lambert Closse, Dollard des Ormeaux, des religieux comme les Pères Allouez, d'Abion, Marquette, l'illustre triumvirat de Bancroft; des femmes comme Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance, Madame de la Peltrie, Madame d'Ailleboust, Catherine de Saint-Augustin? Pendant que les fils de Loyola, coureurs de fleuves et d'âmes, renouvelaient les courses de saint Paul autour des Méditerranées américaines; pendant que les saintes femmes de nos couvents et de nos cloîtres, élevées jusqu'à la contemplation mystique, brûlaient leur vie comme de beaux cierges et s'entretenaient de notre avenir avec Dieu; pendant ce même temps, stimulés, gagnés par les hauts exemples, les grandes vertus possédant dans la colonie comme des fleurs merveilleuses; les races antiques du Nouveau-monde offraient en prémices les jeunes vierges iroquoises de la Prairie de la Magdeleine; Jean le Ber marquait les altitudes où atteignait déjà la petite race française du Canada. Mais plus grand que tous, apparaissait avec son profil de chef, l'homme qui avait reçu la plénitude de l'Esprit et qui s'en était souvenu avec loyauté.

Voilà ta gloire, ô François de Laval. Quand tu succombes après cinquante ans d'épiscopat, tes jours sont pleins comme la coupe qui déborde. Ton peuple de la Nouvelle-France, tu l'as modelé de tes mains, puis orienté par de longs siècles dans la droite voie de ses destinées. Désormais tu seras le nom sans rival dans notre histoire. Nul ne pourra plus remuer ta tombe sans remuer tout le passé. Et tu seras le plus vivant des illustres disparus, parce que nul plus que toi ne restera mêlé à notre vie. Au jour de ta mort, nos ancêtres s'arracheront tes reliques; comme les paladins de jadis enfermant dans le pomeau de leur épée l'ossement d'un saint, nos glorieux capitaines porteront sur eux, dans des reliquaires d'argent, quelque morceau de ta dévotion, quelque pièce de tes vêtements. Et, sans doute, par ta protection valeureuse, tu as collaboré à nos victoires anciennes, ô chevalier de Montmorency. Mais combien plus est resté vivant dans l'âme profonde de ton peuple, par les hautes disciplines que tu as laissées, par ta prière de pontife et de père qui se continue à-haut, éternellement.

Lionel GROULX, ptr.

## Fumez le Tabac Haché

# "OGDEN'S CUT PLUG"

15¢ paquet. En boîte métallique d'une 1/2 lb 80¢



Pour rouler vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC FIN OGDEN'S FINE CUT (détailé vert)

Nous exposons toutes les DERNIERES NOUVEAUTES DE LA SAISON

Pour compenser le retard du printemps et écouler en peu de temps nos marchandises spéciales, nous avons dû établir.

### DES PRIX D'ATTRACTION

même sur les effets de toilette de mode récente, tels que:

### NOUVEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS

Bas dans les derniers styles, gants de tous genres, mouchoirs, etc., etc.

Toutes ces marchandises sont strictement fraîches, très nouvelles, et de qualité indiscutable. C'est surtout la variété des modèles et des prix qui fait que toutes

### LES DAMES ET JEUNES FILLES SE PLAISSENT A MAGASINER CHEZ NOUS

Styles très exclusifs et PRIX ATTRAYANTS

Bas pour dames, bas de soie kayser, mercury, monarch, etc., etc.

Unis, la paire . . . . . 74c  
Rayés, la paire . . . . . 89c

*Jules Gauvin* 183, rue ST-JOSEPH, QUE  
Représ. Semi-Ready

## GRATIS GRATIS

Y avez-vous songé sérieusement? En avez-vous calculé toutes les chances qui vous sont gratuitement offertes? Si oui, vous comprendrez que pour chaque \$1.00 dépensée à nos comptoirs, tout en bénéficiant de nos prix incomparables, 50 personnes recevront en retour \$20.00 en or en plus de la pleine valeur de leur argent en marchandises.

Où pourrez-vous trouver meilleurs avantages? C'est là un fait unique qui ne se représentera plus. Soyez pratique et profitez des avantages où vous les trouvez.

Ne laissez pas les autres seuls profiter de ce dont vous pouvez vous-même bénéficier; vous n'avez pas seulement une, deux ou trois chances, mais bel et bien 50.

Tout le monde peut gagner!  
C'est là l'avantage exceptionnel.

# Syndicat de Quebec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE QUEBEC

### A VENDRE

Outillage complet pour garage comprenant un Delco-Light avec accumulateur électrique chargeant les batteries, fait marcher drill électrique, compresseur, meule émeraude, Grinder, tour à ter perfectionné, aussi shafs, poulies, courroies nécessaires pour ces machines, accessoires d'automobiles, réservoir à l'huile. Le tout n'ayant servi qu'un an. A un prix exceptionnel.

S'adresser à: FRANÇOIS FAUCHER, St-Ephrem de Tring, Beauce, J.-B.-O.

## Cette Marque Vous Protège



Tous les Ustensiles Emailés SMP portent l'écusson SMP qui est leur marque de commerce et leur signe d'authenticité. C'est une marque réservée aux meilleurs articles. Elle garantit leur valeur, et l'emploi des Ustensiles Emailés SMP garantit à son tour une chaleur plus rapide; une propreté absolue; la facilité du nettoyage; la saveur et la tendreté des aliments; la durée des ustensiles. Demandez aux quincailliers les

### USTENSILES Emailés SMP

Trois finis: Pearl, deux couches d'émail gris perle à l'extérieur et l'intérieur. Diamond, trois couches, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, trois couches, blanc comme la neige à l'extérieur et l'intérieur, bordures bleu de Roi.

SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA  
MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY F156

### ON DEMANDE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Solliciteuses à domicile pour la vente d'un remède, approuvé, annoncé et prescrit par la Profession Médicale pour la DIGESTION et les maladies de l'ESTOMAC. On donnera aux vendeuses de nombreux certificats de Médecins, attestant l'efficacité du remède en question. Toute Solliciteuse d'expérience ne devrait pas manquer cette opportunité. Gros profits à faire pour bonnes vendeuses. S'adresser par lettre, donnant références et expérience à:

Casier Postal 722, Montréal, P.Q.

### Mal nourri?

L'aliment naturel des bébés quand le lait maternel fait défaut, est le

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND Borden

### VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays comme le nôtre, le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le Chemin de Fer National est de 2387.5 milles—voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train.— Dans les conditions de transport moderne ce voyage à bord du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable: les wagons-lits modernes sont aménagés de grandes cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos, les wagons-observatoires sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoires fournissent un service à nul autre pareil. "Le Continental Limited" part de Montréal à 10.00 P. M. tous les jours, d'Ottawa, à 1.20 A. M. en route pour North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. De Québec le raccordement se fait, soit à Montréal, par le "Montréal" partant de la gare du Palais à 1.20 P. M., tous les jours excepté le dimanche et arrivant à Montréal à 6.05 P. M. (le dim,

## LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en prends constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes."—Mme Thompson, 303 Lizzie St., Winnipeg, Man.

Lorsque les femmes entre les âges de quarante et cinquante souffrent de nervosité, irritabilité, mélancolie et chaleurs, causant les maux de tête, étourdissements, ou sensation d'étouffement, elles devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Préparé de racines et d'herbes, ne contient ni drogues dommageables ou narcotiques.

Ce remède célèbre, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbes, prouve sa valeur dans ces cas, depuis cinquante ans. Des femmes, partout, témoignent sur la vertu merveilleuse du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

## LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, le 8 juin, 1923.—Le très honorable MacKenzie-King a fait connaître à la Chambre au commencement de cette semaine les mesures qu'il se proposait de soumettre à la considération de la députation d'ici à la fin de la session. Il y aura certaines modifications à la Loi concernant l'assurance aux soldats de retour; des modifications importantes au sujet des pensions aux soldats et à leurs familles; des modifications à la loi de l'établissement des soldats sur les terres.

Il y aura aussi de légères modifications à la loi des pêcheries; une refonte de la loi régissant le havre des Trois-Rivières et certains amendements à la loi du transport.

On attend sous peu les modifications à la loi des banques et peut-être aussi la redistribution.

Comme on peut le constater, ce programme paraît lourd pour la saison d'été, mais le Premier ministre a déclaré que presque tous ces changements ne porteraient que sur un paragraphe ou l'autre des importantes mesures mentionnées.

La députation sent le besoin de reprendre le chemin de son foyer. Elle demanda aussi au gouvernement "à quand les séances du matin et celles du samedi". L'hon. M. Fielding ajouta: "Pourquoi pas aussi le dimanche?" Cette observation montre qu'il n'est pas besoin d'avoir recours aux séances du matin et à celles du samedi, si tout le monde y met de la bonne volonté.

Au cours de la semaine, il y a eu peu de travail effectif de fait en ce sens qu'une grande partie du temps a été employée à discuter des questions qui ne paraissent pas contentieuses. Ainsi, l'on discutait pendant toute une grande journée sur les mérites et les démerites de l'oléomargarine. Comme par les années passées les tenants de cette industrie, — ceux qui veulent maintenir la fabrication et la vente de ce substitut du beurre — ont montré les excellentes qualités de ce produit, ses avantages pour les bourses modestes. On discutait en plus le mérite de la question et on en vient à se demander pourquoi prohiber ce produit maintenant admis dans tous les pays civilisés, puisqu'il est en demande, qu'il est bon, qu'il ne contient rien de nuisible.

Les adversaires ont prouvé, comme l'hon. Charles Maclellan, M. H. A. Fortier et Georges Bouchard qu'il est très important de prendre toutes les mesures nécessaires pour encourager l'industrie laitière.

M. Fortier dit que les populations des régions de colonisation ont besoin d'encouragements sérieux, si nous voulons les garder sur les terres. C'est l'industrie laitière qui sauva la situation lorsqu'en 1885 nos gens fermaient leurs demeures et prenaient le chemin des Etats-Unis. Les conditions sont graves à l'heure actuelle. Il faut trouver le remède à cette émigration. L'élevage, les meilleures méthodes de culture, des marchés plus faciles sont le besoin pressant du moment.

Monsieur Georges Bouchard a prononcé son premier discours important devant la Chambre. Il a fait une étu-

de scientifique de l'oléomargarine. Il en a montré le peu de valeur comparé à celle du beurre. Il a ensuite fait un très intéressant plaidoyer en faveur de l'industrie laitière. Ce premier discours classe le député de Kamouraska au rang de ceux qui auront désormais l'oreille de la Chambre lorsqu'il se lèvera pour parler.

Il était bien préparé et son discours a été très favorablement accueilli. L'oléomargarine a été défaits d'une façon définitive.

La question des chemins de fer de l'Etat a fait l'objet d'un long débat pendant la journée de jeudi. Il s'agissait de voter de l'argent pour le parachèvement de certaines voies actuellement en construction et de nouvelles voies subsidiaires. Il y avait aussi un item pour l'achat d'un hôtel à Paris, immeuble qui sera transformé en bureaux pour les divers services de l'Etat sur le continent.

Une véritable obstruction s'est développée pendant la discussion de cet item de \$2,000,000. On voulait savoir de qui les Chemins de Fer de l'Etat avaient acheté cet immeuble. Le ministre des Chemins de Fer donna lecture d'une déclaration à lui fournie par sir Henry Thornton, président de cette compagnie. L'obstruction n'en continua pas moins.

Le Ministre des Chemins de Fer défendit ces crédits avec habileté et après plusieurs heures obtint de laisser cet item de côté et de passer aux autres. Le vote fut plus facile. On notera sans doute que l'Opposition a pris pour tactique d'attaquer et pratiquement de refuser tout ce qui est de France.

On n'agit pas autrement lorsqu'il s'agit du traité franco-canadien qui est excellent à tous points de vue, le meilleur qui pouvait être obtenu. L'achat d'une propriété rue de la Paix, à Paris, a de nouveau offert aux tories l'occasion de livrer une bataille au gouvernement. Il n'y a pas le moindre doute que si sir Henry Thornton a cru bon de faire l'acquisition de cette propriété, c'est qu'il jugeait important, lui et ses collègues de le faire, dans l'intérêt des chemins de fer de l'Etat.

Nous voulons dire un mot de l'excellent discours prononcé samedi au Château Laurier, à Ottawa, par le très honorable MacKenzie King, au déjeuner offert par l'association des femmes libérales du Canada.

Devant un auditoire d'élite, le Premier ministre félicita les femmes libérales de s'organiser et leur traça les grandes lignes de l'action politique future, tant au point de vue individuel que collectif.

Il fit une revue large et sous une forme très littéraire de la situation politique du jour. Il établit une comparaison entre l'administration libérale Laurier et les conditions actuelles. Il donna les raisons de confiance et nous sommes heureux de constater que ce discours a généralement été accueilli dans l'esprit large et généreux qui l'inspira.

Il jette des lumières précises sur les conditions politiques et donne des directives qui devraient aider le pays à se rétablir sur des bases solides. C'est une exposition claire et franche de la situation politique telle qu'elle existe à l'heure actuelle.

**HOTEL BEAUCEVILLE**  
GUSTAVE BOUCHARD, prop.  
Ancien hôtel Berberi.  
Service courtots—  
Salle d'échantillons.  
Prix réguliers pour touristes et voyageurs.—Prix spéciaux pour pensionnaires au mois. Chambre de bain.  
— GARAGE GRATIS —  
Le rendez-vous des touristes  
Beauceville-Est, Co. Bce  
Sur la route nationale Lévis-Jackman

**DISPARU DEPUIS LE 9 MAI**  
Antony Wintle, âgé de 48 ans, mesurant à peu près 5 pieds et 7 pouces, yeux noirs, cheveux gris, le pied gauche quelque peu difforme, suite d'un accident.  
Tout renseignement à son sujet sera reçu avec plaisir par son frère, DAVID WINTLE, Cumberland Mills, Beauce, Qué.  
Juin—24.

## AIMONS ET CULTIVONS LES FLEURS

Elles sont un sourire dans la vie terne, une attention de la divine Providence à la détresse des désillusionnés, un baiser de la poésie à la prose de l'humanité en souffrance.

Qu'importe l'élegance ou le lourdeur de ses formes, le coloris éclatant de sa robe ou la paleur de ses pétales; qu'importe la sublimité du parfum dont elle embaume ou l'acreté de l'arôme épanché autour d'elle; belle ou laide n'est-elle pas créature du bon Dieu et, faudrait-il rejeter à l'ornière celle qui n'aurait pas l'heure de motiver notre admiration?

Faut-il jeter à l'onde, l'enfantelet, qui, sur l'oreiller du berceau en toilette de dentelle, pose une laideur avec sa fragilité.

Quelle qu'elle soit, sauvageonne en la solitude des bois ou grande dame au parterre de la civilisation la fleur est un acte de bonté ayant droit à l'attention de notre esprit, si ce n'est à l'affection de notre cœur, et nul ne peut en justice pour soi-même, oser un désintéressement complet de sa gentille personnalité?

Où quelle établisse sa demeure—reine au salon du millionnaire entiché de sa grâce ou humilité de violette à la fenêtre malhabillée d'une blanchisseuse en quête d'arômes printaniers, tribut d'hommage au caveau mortuaire de la richesse ou culte du souvenir au tertre gris d'une pauvreté; présence estimée en son logis ou bohème en tolérance sur le rebord d'une fenêtre en branle de démolition—nul ne peut—en loyalisme, ignorer sa vertu d'enjolivement, ni faire querelle sur la légitimité de sa présence en l'ensemble d'une intimité familiale.

Il en faut donc cultiver pour garnir les parterres et fleurir les corsages, pour compléter la somptuosité des tables riches et masquer le dénuement des services ébréchés; l'antique couvert d'argent perd de sa splendeur s'il n'offre compagnie de cette denrée de fragilité, comme le morceau de pain bis n'est plus sec—si le moindre bouton de fleur épanouit sa joliesse près du regard charmé.

Plus de potages amers, d'insomnies énervantes où vit, où dort, la tête appuyée sur une mince échelette de bois un oeillet ou tout autre plante en promesse de floraison.

Et la véracité de cette assertion éclate à chaque pas d'observation équitale et avérée.

Quelle que soit la destinée d'un être; seigneur ou censitaire, maître en quête de plaisir ou valet en marge de service, demoiselle de magasin ou midinette d'atelier, institutrice devant le cachet ou grande dame chassant l'ennui; voire même—le terrassier, fourbu à la tâche—il n'est personne qui ne soit ému de la vue d'un bouquetier offrant son premier bouquet printanier, sa modeste marchandise à cinq sous.

Et ce n'est pas de la misère habituelle de dénuement que vient l'émoi qui les agite; ce n'est pas pitié pour les joues pâles ni l'enchevêtrement déplorable de la chevelure en querelle avec l'ordre!

Non! C'est l'effet magique des fleurs: un morceau de printemps adossé au velours des violettes, enveloppé dans la gaze des roses, pendu aux clochettes des myosotis!

La fleur est une rosée de bienfaisance, un secours à notre indigence en détresse, une consolation en faction constante auprès de nos chagrins.

Allons-nous écarter de notre route une fidélité aussi précieuse dont il y a pour tous les goûts sans oublier des caprices.

Ne faudrait-il pas, au contraire attacher étroitement à la barque de notre existence, cette fée prodigieuse qui donne surabondance de lumière et de force à ceux qui lui prête quelque attention?

Il faut s'appliquer, s'obliger à la culture des plantes, ne fut-ce qu'un tout petit pot de fougère des bois, une bouture de géranium si avenant et si patient à la misère, une brindille de réséda pleurant bon; un presque rien, qui demande peu de soin à notre amour de l'oisiveté et donnera en retour, toute une somme de gaieté vraie, les jours où manquera le soleil.

Où! Amons les fleurs? Elles sont tout mine inépuisable d'un or qui ne peut subir l'altération du change.

Ne sont-elles pas aussi, filles du Créateur universel et conséquemment, nos sœurs en la création.

Berthe Lay.

**Cour Supérieure**  
No 7172  
FLORIDA ROY, épouse d'Adelard Foster, de St-Martin, dûment autorisée,  
demanderesse,  
vs  
Ledit ADELARD FOSTER, défendeur.  
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 12ème jour de mai 1923.  
Signé: LORENZO DUTIL, Procureur de la demanderesse, St-Georges de Beauce, 28 mai, 1923.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
CHEMIN DE FER NATIONALE NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR  
DIMANCHE LE 17 JUIN 1923  
Pour plus amples détails s'adresser aux agents.

## LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs.

Produit de 250 ans de perfectionnements

Comme L'ALOUETTE aurait ravi Talon, Tracy, Beauharnois, tous les anciens seigneurs!

Quels cris admiratifs leur auraient fait pousser son goût, sa force, son arôme!

L'ALOUETTE est l'aboutissement de deux siècles et demi de perfectionnements dans la culture des tabacs.

Cultivé, conditionné, mélangé, paqueté par des experts, c'est le plus parfait qui se produise en notre province.

Son packaging hermétique en a précieusement conservé l'arôme et la force, pour les faire passer intacts dans votre pipe.

10 sous le paquet.

Ne manquez pas d'exiger L'ALOUETTE.



## NETTOYEZ LES REINS EN BUVAUT BEAUCOUP D'EAU

Manger trop de nourriture riche produit parfois des maux de reins sous une forme ou une autre, dit une autorité bien connue, parce que l'acide urique qui se forme excite les reins, qui se surméritent, puis deviennent poreux, se bouchent et causent toutes sortes de maux, surtout le mal de dos et des douleurs dans la région rénale, les élancements du rhumatisme, des maux de tête, l'acidité de l'estomac, la constipation, la torpeur du foie, l'insomnie, l'irritation de la vessie et des voies urinaires.

Dès que vous avez mal dans le dos ou que les reins ne fonctionnent pas bien, ou si la vessie vous ennuie, commencez à boire beaucoup d'eau et ayez environ 4 onces de Sels Jad, dans toute bonne pharmacie, prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau, avant de déjeuner, durant quelques jours, et vos reins fonctionneront bien. Ces excellents sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithine, et sont employés depuis des générations pour débarrasser les reins, les stimuler et leur redonner l'activité normale; aussi pour neutraliser les acides qu'il y a dans l'urine, si bien que l'acide n'irrite plus, et les dérangements de la vessie cessent.

Les Sels Jad ne sauraient nuire à personne; ils font une délicieuse et étonnante eau de lithine que prennent de temps en temps des milliers d'hommes et de femmes pour se nettoyer les reins et les voies urinaires, provenant ainsi de sérieux maux de reins. De toutes façons, faites examiner vos reins au moins deux fois par année par votre médecin.

Les Sels Jad ne sauraient nuire à personne; ils font une délicieuse et étonnante eau de lithine que prennent de temps en temps des milliers d'hommes et de femmes pour se nettoyer les reins et les voies urinaires, provenant ainsi de sérieux maux de reins. De toutes façons, faites examiner vos reins au moins deux fois par année par votre médecin.

## POTAGE AUX TOMATES

Les recettes suivantes, dûment éprouvées, résolvant le problème d'un goûter succulent sans viande.

2 tasses lait St-Charles de Borden.  
1 chopine eau chaude.  
2½ tasses tomates en conserve.  
1 oignon moyen, tranché mince.  
1 cuillerée à soupe beurre, ou substitut.  
4 cuillerées à soupe farine.  
2 cuillerées à thé sucre.  
3 cuillerées à thé sel.  
¼ cuillerée à thé poivre.  
¼ cuillerée à thé soude à pâte.  
6 biscuits à l'eau, fendus.

Mettez fondre le beurre dans le dessus du bain-marie, ajoutez l'oignon, faites brunir environ cinq à huit minutes. Versez le lait et l'eau et mettez cuire au bain marie. Mélangez la farine, le sel et le poivre avec un peu d'eau pour en faire une crème lisse;

## Quoi mettre dans sa théière?

Pour qui boit du thé, chaque tasse doit être un délicieux rafraîchissement—un plaisir rare. Pour cela il faut avoir du bon thé dans la théière. Les thés inférieurs ne sauraient donner des résultats satisfaisants. Quand on considère le coût minime d'une tasse de Thé "King Cole"—une simple fraction de sou—on en reste tout surpris. Mais la chose s'explique grâce au nombre de tasses que la riche infusion du Thé "King Cole" fournit généreusement à la livre. Voilà pourquoi le "King Cole" est le thé vraiment bon marché. Qu'il s'agisse d'économie—de qualité—ou des deux à la fois, le Thé "King Cole" s'offre à votre préférence. "Vous en aimerez le goût."



## Si vous êtes Fatigués, Faibles, Nerveux, Abatus, Les PILULES MORO

pour les HOMMES vous remettront



Pour bien faire il faut être bien. L'ouvrier doit donc être en parfaite santé. Malheureusement c'est le contraire qui existe chez la plupart des travailleurs. La machine humaine est comme les autres, elle se détériore et finit par s'user.

Ouvriers c'est à vous que nous nous adressons. Vous êtes tous des hommes de cœur, votre ardeur au travail en fait foi. Prenez le conseil de l'expérience, servez-vous des Pilules Moro qui redonnent de la vigueur et protègent la santé. M. Jos Giguère, dont le témoignage suit, les a prises avec succès, comme des milliers d'autres hommes.

"Depuis quelques temps je me sentais moins fort à l'ouvrage et, malgré le repos et les ménagements, j'étais de plus en plus las et affaibli après chaque jour de travail. Je résolus donc de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles chez les hommes épuisés. En effet, les forces me sont rapidement revenues avec l'emploi de ce remède et maintenant j'ai toute ma vigueur du passé."—M. Jos. Giguère, Hooksett, N.H.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

**WILFRID MARCOTTE**  
Syndic autorisé  
Verificateur et Liquidateur de Faillites.  
Compromis entre débiteurs et créanciers.—Administrateur de successions.—Expert en comptabilité commerciale.  
Bureaux à ST-GEORGES-EST - Co. Beauce.

**BROUSSEAU & GROLEAU**  
COMPTABLES LICENCIÉS SYNDICS AUTORISÉS  
Comptabilité de toutes sortes.—Organisation de compagnies ou autre.—Auditions municipales.—Faillites ou liquidation.  
111 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

**7 raisons majeures pour que vous les demandiez**

- 1 Meilleures et différentes.
- 2 Plus résistantes et sûres.
- 3 Ne contiennent aucun poison.
- 4 Les rats ne les rongent pas.
- 5 Supportent plus d'humidité.
- 6 Ne font pas tison après usage.
- 7 Canadiennes faites pour Canadiens.

**ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE**  
THE CANADIAN MATCH CO. LIMITED, MONTREAL, QUE.



REMINISCENCES

Il est parmi les dessins noirs qui ombrent le livre de la vie, de gais ornements qui l'enjolivent aussi.

Oh! vous toutes, qui avez goûté aux fruits de l'arbre de la science au Couvent de Ste-Marie, ne vous semble-t-il pas que la voix de cet asile protecteur se fait plus douceureuse à l'occasion de cette fête unique?

On s'empresse de fureter partout... nos classes nous parlent des luttes esquivées; les combats d'histoire, de littérature qui donnaient tant de consistance nos études.

Puis, je pense à une autre dame Religieuse, l'aimable Mère Ste-Berthille, ex-Supérieure, dont nous célébrons la fête le 5 novembre.

Nous avons l'insigne honneur, un 12 septembre, de souhaiter la bienvenue à Sa Grandeur Mgr Roy. Je vois l'entraînante dans la grande salle en toilette et je salue l'illustre Visiteur.

Les loisirs sont prohibés dans la vie conventuelle, mais des lasses pures nous sont cachées à profusion.

Les larmes brillent parfois, comme des ondées pleines de lumière, pleines d'espérance, parce qu'elles sont pleines de religion.

Les larmes brillent parfois, comme des ondées pleines de lumière, pleines d'espérance, parce qu'elles sont pleines de religion.

Les larmes brillent parfois, comme des ondées pleines de lumière, pleines d'espérance, parce qu'elles sont pleines de religion.

UN CENTENAIRE

Petite plume, qui dors depuis nombre d'années, secoue ta poussière, viens me prêter ton concours pour relater les grandes fêtes auxquelles je viens d'être mêlée.

Le 10 juin 1923, sous une température idéale, se sont déroulées au Couvent de Ste-Marie de la Beauce, des fêtes dont l'éclat ne peut être décrit et qui laisseront un souvenir ineffaçable.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

Après la messe, toutes se trouvent réunies à un grand banquet, présidé par Monseigneur lui-même. On s'empresse autour des tables décorées à l'avenant.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No 7182 IRENEE BELANGER, demandeur; contre ALFRED MAHEU, défendeur. Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

VENTE PAR LE SHERIF DE BEAUCE

No 7182 IRENEE BELANGER, demandeur; contre ALFRED MAHEU, défendeur. Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

Un emplacement situé dans le village de la paroisse de Saint-Côme, d'ici le lot numéro trente-huit K (38-K), partie trente-huit K (38-K) du cadastre officiel du premier rang du canton de Lunère.

COUR SUPERIEURE

CANADA Province de Québec District de Beauce. No 7258 Dame DELIA GREGOIRE, épouse de Joseph Lemieux, Cult. St-Martin, demanderesse, vs JOSEPH LEMIEUX, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15me jour de juin 1923.

La Banque Nationale Soixante-troisième Rapport Annuel

Table with financial data: Mercredi, le 13 juin 1923 à 3 heures nom. Le soixante-troisième assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Nationale a eu lieu dans les bureaux de la Banque à Québec.

BILAN AU 30 AVRIL 1923 PASSIF

Table with financial data: Billets en circulation \$ 4,279,525.00; Dépôts payables après avis \$ 2,528,452,642.52; Dépôts payables à vue \$ 6,225,359.36.

ACTIF

Table with financial data: Espèces \$ 458,675.56; Billets de la Poissange \$ 1,170,000.00; Dépôts sur Réserve Centrale \$ 1,920,000.00.

COUR DU MAGISTRAT

CANADA Province de Québec District de Beauce. No 1147 EPHREM ROBERT, agent d'Assurances, East-Broughton, Co. Beauce, demandeur, vs GAUDIAS GAGNON, Ste-Sabine, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.

INCENDIE

Dans la nuit de samedi à dimanche, le feu a détruit de fond en comble la maison et le grange de Ernest Poulin, de St-Joseph, elle était habitée par Mme Veuve Landry et sa famille.

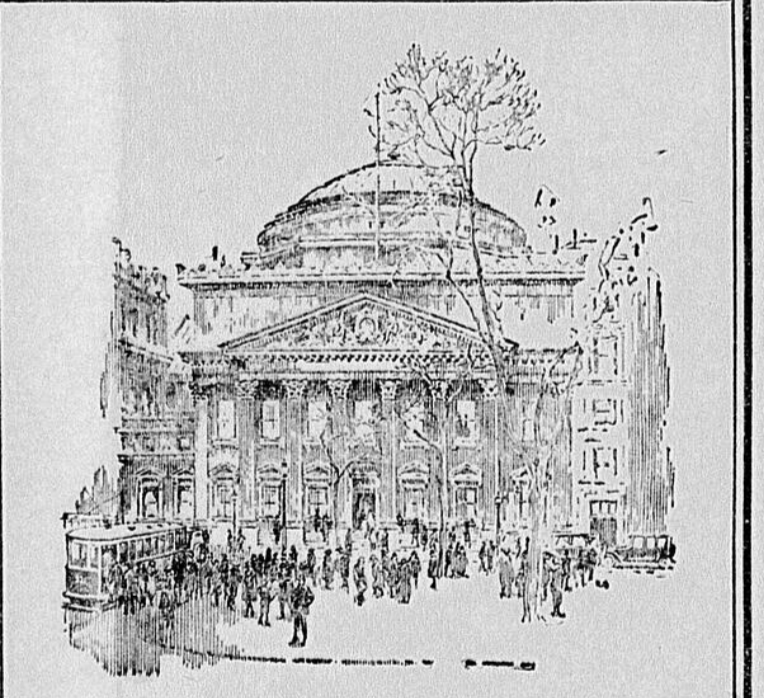
Le feu s'est déclaré dans la grange vers minuit et demie et à une heure la maison était aussi la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré dans la grange vers minuit et demie et à une heure la maison était aussi la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré dans la grange vers minuit et demie et à une heure la maison était aussi la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré dans la grange vers minuit et demie et à une heure la maison était aussi la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré dans la grange vers minuit et demie et à une heure la maison était aussi la proie des flammes.



SURETÉ

LA BANQUE DE MONTRÉAL compte parmi les clients de ses départements d'épargne, des milliers d'hommes et de femmes de toutes les parties du Canada.

Depuis plus de cent ans la sûreté et la sagesse ont été les deux mots d'ordre de l'administration de la Banque.

Quelle que soit son importance, votre compte sera le bienvenu.

M. J. ROCHETTE GERANT ST-GEORGES Beauce

BANQUE DE MONTRÉAL Fondée il y a plus de 100 ans.

TOUR D'EUROPE

20ième PELERINAGE NATIONAL CANADIEN AU MONT ST-MICHEL, A LOURDES ET A ROME

ITINÉRAIRE: Montréal, Liverpool, Londres, Rouen, Mont St-Michel, St-Malo, Nantes, Tours, Les Châteaux de la Loire, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Carcassonne, Marseille, Nice, Menton, Monte-Carlo, Vintimille, Gènes, Pise, Rome, Naples, Pompéi le Vésuve, Capri, Florence, Venise, Milan, Stresa, Montreux, Lucerne, Strasbourg, Nancy, Reims, Paris, Montréal.

Départ de MONTREAL et de QUEBEC le 7 juillet

PRIX \$885. comprenant toutes les dépenses Programme-itinéraire, adressé sur demande aux organisateurs

LES AGENCES DE VOYAGES JULES HONE 83, rue Saint-Jacques, Montréal.

Vin Sapin Fortin

Dear Sir: After having taken your good syrup, I am glad to recommend same to all my friends as for my I founded it wonderful.

Wickham, Avril 12, 1923.

Fabriqué par CHS. FORTIN, Robertsonville

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux thé "BULL DOG" NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

OPTIMISTE A LA BANQUE NATIONALE

C'est la note qui domine le discours de l'hon. G.-E. Amyot.—Le nombre des actionnaires est plus élevé.—Augmentation des dépôts.

Il nous fait plaisir de reproduire de larges extraits du discours de l'honorable Georges-Elie Amyot, président, à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Nationale.

"Au point de vue de notre maison, messieurs, l'exercice qui vient de se terminer a été bon et intéressant. Le bilan de l'année expose fidèlement la situation de la Banque Nationale qui s'améliore sensiblement. Vous trouverez des gages de bonne administration dans le fait que nous avons payé au département fédéral du Trésor une somme de \$5,700,000.00, résidu d'une avance de \$11,000,000.00 qui nous avait été faite dans des circonstances que vous connaissez. Vous trouverez d'autre part des gages de confiance et d'encouragement du public dans le fait que les dépôts de la Banque Nationale ont augmenté de plus d'un million de dollars, ce pendant que le nombre de nos actionnaires s'est accru dans une proportion de près de 50 pour cent. Il était de 1138 il y a un an, il est aujourd'hui de 1549 actionnaires. Ces résultats sont appréciables en eux-mêmes, mais ils le sont davantage pour comparaison avec ceux que publient nos concurrents.

En rapport de l'important programme de construction et de reconstruction que vos administrateurs, Dieu et le temps aidant, ont l'intention de réaliser, la direction actuelle a le plaisir de vous annoncer la création d'une filiale de la Banque Nationale, "La Stadacona Realty, Limited", compagnie dont l'objet particulier est d'administrer les propriétés foncières et immobilières de nos actionnaires se modernisant. Ce mode de décentralisation, adopté par un grand nombre de maisons similaires, a l'avantage de permettre à l'institution, selon les besoins des circonstances, de remettre dans ses opérations bancaires une proportion considérable des fonds immobilisés dans ses bâtiments et autres propriétés. On comprend que la Banque peut ainsi, sans se départir de ses titres, utiliser avec profit une partie du capital que ses immeubles représentent et même la plus-value qui peut leur accroître avec le temps. Dorénavant dans nos bilans actuels, l'item de l'actif qui représente nos immeubles sera donc inséré sous une rubrique différente.

"Ainsi donc, comme vous le constatez par ces renseignements, la Banque Nationale, non seulement soigne les intérêts actuels de ses actionnaires et clients, mais se prépare efficacement aux heureuses perspectives qu'il nous est permis, sans optimisme immédiat, d'anticiper prochainement. En effet, la période de dépression industrielle et commerciale dont parlait notre rapport de l'an dernier touche à sa fin. Dans le secteur financier où nous opérons, le bouleversement économique est fini et une situation plus stable et plus heureuse commence pour notre région. Nous pouvons tous assembler envisager l'avenir avec confiance. Les gages de ce progrès désiré sont visibles à nos yeux. Sans parler de la situation particulière, solide de nos corps publics, nous constatons que le sort des classes militantes de la société canadienne-française s'améliore sensiblement.

"La saison qui suivra sera plus profitable pour nos cultivateurs, nos artisans et nos pêcheurs. L'an dernier les conditions générales du marché ont désappointé les travailleurs du sol et de la mer, autrement assez favorisés par la récolte de la terre et la prise du poisson. On sait à quelles causes économiques il faut attribuer cet inconvénient. Cette année, selon toutes les apparences, l'aide du gouvernement provincial à ces deux catégories laborieuses saura prévenir la répétition du même accident. L'orientation voulue a été donnée à nos agriculteurs pour qu'ils adaptent leur industrie aux conditions nouvelles qui nous sont faites par le tarif Fordney; d'autre part, la construction d'entrepôts frigorifiques sur certains points de la côte laurentienne et un meilleur service de navigation côtière faciliteront à nos pêcheurs l'écoulement de leur prise, tant sur le marché domestique qu'à l'étranger. La reprise des activités et la hausse des prix dans le champ de l'industrie forestière, qui est actuellement une manne pour les populations rurales de diverses régions ainsi que l'expansion minière qui va faire surgir des centres d'activité fébrile dans un domaine à peine ouvert à nos pionniers, voilà autant de bons augures pour le commerce rural et urbain. Sans se départir de sa politique de sagesse, la Banque Nationale est prête à secondar la réalisation des espérances que les conditions meilleures font naître partout autour d'elle.

Véritablement, la seule ombre au tableau de la situation économique actuelle de la province consiste en ce manque de vision qui a induit tant de nos compatriotes, depuis un an, à désertir la terre canadienne pour aller tenter fortune aux Etats-Unis. Cette émigration aurait lieu de nos désoler à plus d'un point de vue, si les personnages les mieux placés pour calculer le mouvement relatif de nos migrants ne nous annonçaient un ralentissement sensible de l'exode et même le retour d'un certain nombre de nos sujets. Sans nous départir de la discrétion obligatoire des banquiers, peut-être est-il opportun de déclarer que la mise en rapport immé-

ST-COME

A la mémoire de Mme Joseph Bolduc, née Adiana Morin, décédée à l'âge de 25 ans et 5 mois.

La mort, cette terrible faucheuse, est venue semer les larmes et les regrets en enlevant à l'affection des siens une jeune épouse dans la fleur de l'âge; dans ce moment où tout sourit à la vie, on l'avenir est rempli des plus belles promesses.

En effet le 11 juin s'éteignait doucement dans le Seigneur, après une courte maladie soufferte avec résignation une jeune femme tendrement chérie, une mère aimante et dévouée dans la personne de Mme Joseph Bolduc.

Il lui en coûtait de dire adieu à la vie aussi, avait-elle demandé à Dieu de la laisser ici bas, mais le maître jugea mieux de la rappeler à Lui. Epoux inconsolable, parents et amis qui pleurent une chère disparue, n'oubliez pas que si Dieu vous l'a prise si prématurément, c'est qu'elle était prête pour le ciel; là-haut elle veillera sans cesse sur ceux qu'elle a aimés.

Ne oublions pas et prions Dieu de nous aider à prononcer avec résignation: Fiat.

Son service et sa sépulture eurent lieu jeudi le 14 juin dans l'église paroissiale, à dix heures. M. l'abbé Arthur Poulin, d'East-Broughton, et oncle de la défunte chanta le service, assisté, comme diacre, de M. Goulet, vicaire de St-Zacharie, et sous diacre, de M. H. Labrecque, vicaire à St-Côme.

Pendant le service des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. Lamontagne, curé de St-Côme, et M. Hébert, curé de St-Zacharie.

Portait la croix M. Joseph Toulouze. Les porteurs étaient MM. Ernest Poulin, George et Wilfrid Bolduc, beaux-frères de la défunte; Omer Fortin, Charles Carter et Joseph Bolduc, cousin de la défunte.

Conduisaient le deuil son époux Joseph Bolduc; son fils, Fernando; son père, Charles Morin; Honoré Bolduc, son beau-père; ses frères, Origène Morin, de Forbes, Maine, Lionel, Henri et Napoléon; ses sœurs, Dorinda, Blanche et Anna-Marie Morin; ses belles-sœurs, Mme Ernest Poulin, Mme Georges Bolduc, Mme Wilfrid Bolduc, Mlle Irène Bolduc, de St-Côme, Mme Origène Morin, de Forbes, Maine, Mme Vve Ephrem Poulin de St-Georges, grand-mère de la défunte; ses oncles, MM. Joseph, Charles et Napoléon Bernard, de Beauceville, Louis Bernard, de St-Côme, Edouard Poulin, St-Martin, Alfred et Philippe Poulin, St-Georges, Lambert Bolduc, St-Côme, Uldric Marcotte et Alfred Brochu, St-Georges, Octave Brochu, St-Prospère, Godefroid Bolduc, St-Philibert, Joseph, Olivier et Napoléon Morin, de Beauceville; Mme Vve Pierre Fortin, Beauceville, tante de la défunte; Rodolphe et Wilfrid Marcotte, de St-Georges, Auguste et Irène Paquet, St-Georges, Omer Godbout, St-Georges, Ephrem Brochu, St-Prospère, George Bolduc, St-Côme, tous cousins de la défunte.

On remarquait dans le cortège outre ses parents, MM. Joseph et Gédéon Gagné, St-Georges, Joseph Rodrigue, Beauceville, Frank McManis, Georges Genesse, François, Joseph et Willy Simard, Joseph Genesse, Ernest Paquet, Emile Genesse, Augustin Genesse, Herménégilde Simard, Napoléon Bédard, Honoré Gosselin, Gédéon Bédard, Mathias Gilbert, Augustin Genesse, fils, Thomas, Honoré Bolduc, (Monsselle), Thomas Simard, tous de St-Côme; MM. Georges, Ernest et Albert Gagnon, St-Philibert; Thommy Bégin, Hénoc Brochu, Philibert Fortin, Philéas Simard, Georges Bourque, Adélar Bouffard, Gonzague Marin, Gédéon Rodrigue, Léonidas Rodrigue, Philias Paquet, Phillias et Albert Loignon, tous de St-Philibert.

Et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Un grand nombre de paroissiens, de St-Côme, assistaient au service. Outre son époux inconsolable, elle laisse trois enfants en bas âge: Fernando, âgé de cinq ans; Maurice, trois ans et Gilberte, à peine âgée de deux mois; son père, sa mère, cinq frères et quatre sœurs.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

ORGUE A VENDRE

Orgue pédalier, 2 claviers en parfait ordre. A vendre à d'excellentes conditions. S'adresser à: L' "ECLAIREUR", Beauceville.

SERVANTE DEMANDEE

pour famille privée. Bon salaire. S'adresser à: R. GUIMONT, Taschereau, St-Georges.

diat des ressources naturelles de la province de Québec est l'assurance la plus pratique que nos gouvernants peuvent prendre contre le renouvellement d'un pareil coulage des forces vives de la nationalité. Il est naturel, dans une province où la natalité est aussi forte que chez nous, que tous nos jeunes ruraux ne se sentent pas attirés à la vocation agricole. Il importe, tant au point de vue national qu'au point de vue économique, qu'un effort soit tenté pour donner à cette jeunesse l'emploi industriel qu'elle recherche et auquel elle est particulièrement apte. On ne peut qu'approuver les initiatives que nos hommes publics ont récemment prises pour parer à ce grave problème.

LE CANADA ET LE "CANADIAN PACIFIC"

Nous devons attirer l'attention du public sur l'une des plus récentes publications du Pacific-Canadien, qui a pour titre: "Le Canada et le Canadian Pacific". Cette brochure, qui sera distribuée en France, sur le parcours de l'Exposition des Produits canadiens, contribuera sans doute à faire mieux apprécier le Canada.

Comme c'est son habitude, le Pacific-Canadien n'a rien négligé pour présenter aux populations françaises, sur la route de cette exposition nouvelle genre, des brochures descriptives qui lui fassent honneur. La couverture de celle dont nous signalons aujourd'hui la publication est d'un coloris chaud et vif et représente, d'un côté le Château Frontenac, de l'autre l'entrée du tunnel Connaught dans les montagnes Rocheuses. Mais l'intérieur ne le cède en rien à l'extérieur: on y trouve—sur papier de luxe—une foule de renseignements sur toutes les régions du Dominion; le texte est illustré de nombreuses gravures, faisant ressortir les avantages et les beautés de notre pays.

Pour cette publication, comme d'ailleurs pour toutes les précédentes, il faut féliciter le service de Publicité de notre grande compagnie de transport du soin qu'il donne au fond et à la forme. Et nous croyons que, pour sa part, le Pacific-Canadien contribuera à faire de l'Exposition canadienne en France un succès national.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 6 juillet 1923, des soumissions pour le prolongement du bris-lames de l'est, à Matane, comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour le prolongement du bris-lame de l'est à Matane, P. Q." On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district dans l'édifice Lower St. Lawrence Power, à Rimouski, P. Q.; à Québec, P. Q.; dans l'édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q. et au bureau de poste de Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons de emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunt et des chèques, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Remarque—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (bleus prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, 13 juin 1923.

COUR DU MAGISTRAT

CANADA Province de Québec District de Beauce No 1167 J.-A. DECHENE, médecin-chirurgien, de Beauceville, demandeur; vs ALBERT MATHIEU, fils de Georges, de Waterville, Maine, Etats-Unis, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. Bureau du Greffier, St-Joseph de Beauce, ce seizième jour de juin, mil neuf cent vingt-trois. Signé: VEZINA & PERRON, G. du M.

COUR DU MAGISTRAT

CANADA Province de Québec District de Beauce No 1149. EPHREM ROBERT, agent d'assurance, East-Broughton, Co. Beauce, demandeur; vs HERMENEGLDE LANDRY, fils de Joseph, St-Damien, Co. Bellechasse, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. Bureau du Greffier, St-Joseph de Beauce, 13 juin 1923. Signé: VEZINA & PERRON, G. du M.

Vraie copie, Rosaire Beaudoin, Proc. du demandeur.

LE CONVENTUM DE SAINTE MARIE DE BEAUCE

Préparatifs pour la réunion des anciens élèves, en juillet prochain.—Le comité d'organisation.

Sainte-Marie de Beauce, 11.— Les préparatifs pour le conventum des anciens élèves du collège, qui aura lieu les 28, 29 et 30 juillet prochains vont leur train. On s'est mis d'accord sur le programme suivant:

Premier jour: A 4 heures p.m., adresse de bienvenue et première séance pour la fondation de l'Amicale. A 8 heures, grande soirée comique et musicale par les anciens élèves. M. Gédéon Tardif, maire du village, recevra officiellement les visiteurs.

Deuxième jour: A 10 heures, grand-messe en musique par les anciens élèves. A 1 heure, grand banquet au collège où seront portées les santés d'usage.

Après le banquet, bénédiction d'une nouvelle statue de Saint-Etienne-Baptiste de la Salle.

A 4 heures, seconde séance pour la fondation de l'Amicale, approbation des statuts, élection des officiers et enregistrement des membres.

A 7 heures, bénédiction du St-Crément à la chapelle Ste-Anne. Procession aux flambeaux, chants patriotiques, concert et feux d'artifice.

Troisième jour: A 9 heures, messe de requiem à l'intention des confrères défunts, au collège; après la messe réunion d'adieu.

Le comité général a pris des mesures pour s'assurer le service de deux corps de musique qui jetteront la note gaie dans toutes les principales réunions.

Les noms des personnes devant répondre aux santés proposées seront publiés ultérieurement.

Le recrutement devra être terminé le 20 juin, date à laquelle commenceront les derniers préparatifs des Fêtes, en tablant sur le nombre des adhésions définitives reçues jusqu'à cette date.

Après la révision des listes, ces dernières corrigées seront retournées aux comités régionaux et aux recruteurs des centres principaux, pour vérification et références ultérieures.

Malgré toute la diligence apportée à l'établissement de ces listes, il est presque impossible qu'aucun nom n'ait été oublié. D'ailleurs on n'a malheureusement pu remettre la main sur les registres d'inscription de 1855 à 1885.

On prie donc les anciens qui n'auraient pas reçu la lettre d'invitation personnelle, de la réclamer directement à M. Gabriel-E. Taschereau, secrétaire à Sainte-Marie afin qu'elle leur parvienne sans délai.

Comme moyen de contrôle le plus approximatif, le comité général a fixé l'admission aux Fêtes à \$5.00 par tête, toutes les dépenses comprises (banquet, pension, sances, etc.). Le comité croit que cette modeste contribution ne pourra servir de prétexte à aucun ancien pour justifier son absence.

COMITE D'HONNEUR

Mgr J.-E. Feuillat, président; l'honorable sénateur J. Bolduc, vice-président; l'honorable John Hall Kelly, conseiller législatif; l'honorable P.-E. Lessard, d'Edmonton; Son Honneur Jos. Samson, maire de Québec; le Dr Elzéar Miville Déchêne, sous-ministre des Terres et Forêts; le Rév. M. Filion, curé de St-Raymond; le Rév. S. Turcotte, curé de Sainte-Agathe, Loth.; le Rév. Frère Albert, directeur du Collège de Viauville; le Rév. Frère Stephen, directeur du Collège de St-Henri, Montréal.

COMITE GENERAL ACTIF

MM. Hugues Fortier, M. P. P., président; Emile Carotte, vice-président; Rév. Frère Honoré, secrétaire-trésorier; Gabriel-E. Taschereau, secrétaire correspondant; Gédéon Tardif, maire du village de Sainte-Marie; Joseph Voyer, maire de la paroisse Sainte-Marie; Thomas Lessard, N. P., Sainte-Marie; Dr Wilfrid Jacques, Sainte-Marie; Dr Alexandre Melady, Sainte-Marie; J.-O.-A. Blodéau, Sainte-Marie; Thomas Carotte, Sainte-Marie; Eugène Rhéaume, Sainte-Marie; Alphonse Dallaire, Sainte-Marie; J.-B. Gendron, Sainte-Marie; Arthur Beaulieu, Sainte-Marie; Arthur Gauthier, Sainte-Marie; Léon Grégoire, Sainte-Marie; Dorrigny, Nadeau, Sainte-Marie; Alfred L'Heureux, Sainte-Marie; Alphonse Tardif, Sainte-Marie; Georges Leclerc, Sainte-Marie; J.-A. Blouin, Sainte-Marie; Georges Blouin, Sainte-Marie; Agéonor Ferdinand, Sainte-Marie; Louis-Philippe Déchêne, Sainte-Marie; Louis Marcoux, Sainte-Marie; Stanislas Poulin, Sainte-Marie; Gustave Garand, Sainte-Marie; Ernest Carotte, Sainte-Marie; Arthur Voyer, Sainte-Marie; Alfred Rousseau, Valley Junction; Alfred Fournier, Valley Junction; J.-M. Poulin, Valley Junction; Gédéon Poirerleau, Valley Junction; J.-H. Fortier, Québec; J.-Th. Jacques, Québec; Alfred Blouin, Lévis; Marius Cameroun, Entrée; Marius Barbeau, Ottawa; Rév. Wilfrid Lebon, Sainte-Anne de la Pocatière; Rév. J. Ferland, Sainte-Anne de la Jocatière; O. Fortier, Sherbrooke; Aurèle Gagné, N. P.; Lewiston; J.-O. Savoie, Thetford; J. A. Turmel, Manchester; Cyrinus Labrecque, Disraël; G.-H. Lachance, Beauceville; J.-E. Poulin, Saint-Martin de Beauce; Ernest Bélanger, St-Côme; E. Grosseau, Saint-Zacharie; A. Tardif, N. P., St-Prospère; E.J. Turcotte, East-Broughton; Archelais Dallaire, S.-Evariste; Silvio Gendron, St-Evariste; Arthur Lacasse, Sainte-Clair; J.-E. Lambert, Saint-Georges; Napoléon Jaquess, Tring Junction; Inlére Jacob, Saint-Sébastien.

CHAIENE PERDUE

Une chaîne de montre pour homme a été perdue à Beauceville-Ouest, mardi dernier. La personne qui l'a trouvée obligera le propriétaire en la remettant à: L' "ECLAIREUR".

Les protégés de M. Beatty



Leonard Grimmer, Clifford White, Gordon Salter, Joseph Murray, E. W. Beatty, C.R.

Quatre jeunes fermiers anglais, choisis parmi tous les membres des clubs de "Jeunes Fermiers de Grande-Bretagne", en visite au Canada. Ils suivront, dans les collèges de l'Alberta, un cours d'agriculture aux frais du Pacific-Canadien. On les voit ici photographiés dans le bureau du président de la Compagnie, à la gare Windsor de Montréal.

Le comité général est heureux d'annoncer que pour rehausser cette réunion, des invitations spéciales ont été adressées à Son Excellence le cardinal L. N. Bégin et à son Coadjuteur, à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, à l'hon. L.-A. Taschereau, à plusieurs ministres fédéraux et provinciaux, à l'hon. Surintendant de l'Instruction Publique, et à d'autres personnages éminents, ecclésiastiques et civils.

2 TERRES A VENDRE

EXCELLENTES CONDITIONS

2 terres, l'une près de l'autre comprenant 275 acres, dont 80 acres en culture, 50 acres en lots de bois, bois de pulpe, orme, 300 érables complet avec accoutrement. Maison à appartement, fournaise, améliorations modernes, le tout en excellentes conditions. Standard, un mille et demi de la ville. Livraison du lait par chemin de fer. A 20 milles du marché de Sherbrooke (bon chemin). Une chance magnifique pour l'homme désireux de faire dans un district important le commerce du lait. Crème expédiée à Boston. Ces fermes sont toutes équipées, 30 bêtes à cornes dont la plupart sont pure sang, enregistrées. Cause de vente: propriétaire se retire du travail. Excellente occasion de faire de l'argent. Une visite est sollicitée pour plus d'information. S'adresser à: C. W. MORSE, Avers Cliff, R.M.D. 2, Co. Standard, P. Q.

St-Ludger

DISTINGUES VISITEURS St-Ludger, Frontenac, 13.— Le 5 dernier, M. l'abbé D. Binette, curé de Cochinata, Mass., accompagné des Révérends Pères E. Barnand, d'Ambury, Mass. et F. Maschi, de Stramington, Mass., sont venus faire une courte visite chez le Dr J.-M. Rousseau, et chez M. S.-R.P. agré. Ceux qui ont eu le plaisir de recevoir ces distingués visiteurs n'ont eu qu'un regret, celui de ne pouvoir les posséder plus longtemps. BIENVENUE Nous souhaitons la "bienvenue" à M. l'abbé Gérard Emond, qui a été nommé vicaire de la paroisse. DEPART Le Dr J.-M. Rousseau et sa famille nous ont quittés le 12, pour se fixer définitivement à Valley Junction. Le docteur dont la santé est assez délicate, laisse ici une très belle clientèle dont profiterait avec avantage une jeune confrère car, non seulement il y a à St-Ludger au delà de 250 familles, mais les paroisses voisines, St-Gédéon et St-Hubert n'ont pas de médecin, ce qui permettrait à un nouveau docteur de faire, comme son père, de nombreux milliers de piastres en quelques années. A Valley, nous souhaitons, à notre estimé docteur Rousseau, bien du succès.

Offrandes pour le Congrès Eucharistique Provincial de Québec BULLETIN D'ENVOI Le R. P. Pelletier, S. S. S. Paroisse du S.-Sacrament, Chemin Ste-Foy, Québec, bon de poste Ci-inclus mandat de poste de \$ ..... (Section VII) chèque Je veux avoir contribué à la glorification que vous préparez à Jésus-Hostie, roi du monde et des cœurs.

Date Signature N.-B.—On accusera réception de toute somme d'au moins cinquante sous.

Téléphones: 5655-6849 EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR sur vos valises, sacs de voyage et harnais. DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir. Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à:



QUEBEC 52 Rue de la Couronne Lamontagne Limitée. BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montréal, Can. (Près de la rue McGill)

LA LOI DE FAILLITE Province de Québec, District de Beauce. Dans l'affaire de l'actif de AUGUSTIN POULIN, cult., St-Martin, Co. Beauce, cédant autorisé. AVIS est par les présentes donné que sera vendu par enchère publique, le 28 juin 1923, à 10 heures de l'avant-midi, à la résidence du failli, Augustin Poulin, à St-Martin, Co. Beauce, savoir:

Table listing items for sale in a bankruptcy case, including 2 vaches à \$50.00, 2 taures de deux ans, 2 taures d'un an, 1 charrette à manchon, 1 voiture fine, 1 harnais fin, 1 sleigh simple, 1 sleigh fine, 1 centrifuge, 15 cordes de bois de chauffage, 1 chaudière, 1 bateau simple, 1 robe de cariole, 2 canistes à lait, 1 moulin à beurre.

NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR DIMANCHE LE 13 MAI, 1923 Pour plus amples détails s'adresser aux agents des billets. Tel. Beauce et Bell Tel. Rural

TROP NERVEUX POUR DORMIR.

Les "Fruit-a-tives" lui Procurerent un Sommeil Réparateur.

Cela paraît presque un miracle que le jus des fruits, sous une forme quelconque puisse surmonter l'insomnie ou le manque de sommeil.

parler avec éloquence de l'art architectural. Il nous raconta que lors de son voyage en Europe, il visita un grand nombre des églises et cathédrales de France.

M. Nadeau nous donna de précieux conseils pour la construction de notre future église et il voulut bien nous montrer une esquisse de ce que devrait être notre temple.

Merci à ces messieurs, qui, avec un verbe éloquent et persuasif, ont bien voulu semer du bon grain, qui devra produire abondamment avec le concours des paroissiens.

SCOTT

FETE-DIEU

St-Maxime de Scott, Beauce, 5. — La procession du St-Sacrement a eu lieu, dimanche, et M. le curé Bernard présidait.

M. Onésime Gourde, organiste, accompagnait à l'orgue.

NOTES

Mme Alonzo Morin et sa soeur, Mlle Alice Doyon, venant de Manchester, N. H., sont en visite chez leur père M. Jean Doyon.

M. et Mme P. Ruel, de Québec, avec leur famille, sont venus passer trois mois de vacances.

M. David Blais, 80 ans; Mme F. Roy, 80 ans; Mme V. Fillion, 87 ans; Mlle Ombéline Cloutier, 84 ans; M. Treflé Cartier, 82 ans; M. Siméon Brochu, 82 ans.

M. et Mme Roméo Goulet font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille première née, qui a reçu le nom de Marie-Jeanne d'Arc-Lolande.

Mlle Blanche Couture est de retour de Popolis où elle a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Josaphat Demers.

M. Ad. Bégin, gérant de la Ponderie de St-Anselme, de passage dans notre localité pour affaires, vendredi dernier.

Mme Vve Théophile Gosselin et sa fille, Mlle Angéline, en promenade à St-Benoît, ces jours derniers.

Mme Vve M. Rouleau, de Québec, en visite chez son père, M. F. Lessard. Mme Archéas Coriveau, de Jackman, en promenade chez son père M. Ferdinand Vaillancourt.

M. et Mme Auguste Godbout, à St-Sébastien, dimanche dernier, l'hôte de la famille J.-A. Lacombe.

M. et Mme Henri-Louis Bélanger, à St-Sébastien, dimanche dernier.

SOYEZ JOLIE ! REMBRUNISSEZ VOS CHEVEUX GRIS

Presque tout le monde sait que le thé de sauge et de soufre, bien mélangé, redonne la couleur naturelle et le lustre lorsque les cheveux sont fanés, striés ou gris.

Ne restez pas gris! Essayez-le! Et prouvez que vous pouvez vous débarrasser de vos cheveux, tellement ce remède agit naturellement et uniformément.

Mlle C. Therrien Engraisse de 15 Livres

Elle déclare que Tanlac a entièrement vaincu son indigestion, ses palpitations, ses vertiges et sa faiblesse.

"Ma mère m'a certainement causé du bien-être en me faisant essayer Tanlac, car le traitement m'a donné une santé parfaite", disait récemment Mlle Cécile Therrien.

"Alors, ma mère me fit prendre Tanlac et le traitement m'a donné une bonne digestion et a fait cesser mes palpitations, ainsi que mes sensations de faiblesse et de vertige."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens.

N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 37 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout.

COURCELLES

TABLEAU D'HONNEUR

Classe Modèle — 1ère div.: Cécile L'Abbé; 2ème div., Orpha Tardif; 3e div., Béatrix Bégin.

2ème classe: 1ère div., Julie-Anna Biodeau; 2ème div., Rosarienne Tardif; 3ème div., Irène Bégin.

3ème classe: 1ère div., Rose-Alma Roy; 2ème div., Louis-Nazaire Bégin; 4ème classe: 1ère div., M. Claire Lapierre; 2ème div., Robert Lessard; 3ème div., Hélena Bélanger.

FETE DIEU — Le reposoir était chez M. Aurèle Bélanger, la procession fut suivie avec piété.

QUARANTE-HEURES — Nous avons eu le bonheur d'avoir nos Quarante-Heures, lesquelles coïncidaient la fête du Sacré-Coeur.

NOUVELLES — Mlle M-Rose Audet, de St-Damien, de passage chez Mlle Angéline Gosselin, cette semaine.

Mlle Blanche Couture est de retour de Popolis où elle a passé une quinzaine chez sa soeur, Mme Josaphat Demers.

M. Ad. Bégin, gérant de la Ponderie de St-Anselme, de passage dans notre localité pour affaires, vendredi dernier.

Mme Vve Théophile Gosselin et sa fille, Mlle Angéline, en promenade à St-Benoît, ces jours derniers.

Mme Vve M. Rouleau, de Québec, en visite chez son père, M. F. Lessard. Mme Archéas Coriveau, de Jackman, en promenade chez son père M. Ferdinand Vaillancourt.

M. et Mme Auguste Godbout, à St-Sébastien, dimanche dernier, l'hôte de la famille J.-A. Lacombe.

M. et Mme Henri-Louis Bélanger, à St-Sébastien, dimanche dernier.

HONORE POULIN

HUISSIER & AGENT D'ASSURANCES ST-MARTIN, Beauce, Qué.

Encanteur licencié pour le district de Beauce, comprenant Beauce, Dorchester et partie de Frontenac.

Je serai à la disposition de toute personne qui aurait besoin de mes services, comme encanteur "licencié".

Travaux — Les ouvriers de M. Nap. Roy, entrepreneur général de cette paroisse, sont à poser des châssis neufs à la façade de l'église.

Plusieurs villageois font aussi des réparations ou des améliorations à leur propriété.

COLLECTIONS — Médecins, Marchands, Hommes d'affaires.

Vous voulez collecter l'argent qui vous est dû par vos débiteurs qui habitent en ETATS-UNIS?

EAGLE CREDIT ASSOCIATION 9 Spruce Street, Lewiston, Maine, P. O. Box 61, J. N. O.

ST-BENOIT LABRE

DECES

St-Benoît-Labre, Beauce, 4. — Ces jours derniers décédait M. Geo. Beaudoin, époux de Dame Elvine Guenette.

Frappé de paralysie depuis l'automne dernier, il avait pu cependant, marcher, et aller à l'église et communier, même par nos dimanches froids de 1923 et se mouvoir jusqu'aux premiers jours de mai mais perdant tous les jours de plus en plus ses forces, sans souffrir, disait-il, il en vint à une faiblesse telle que le dimanche de la Pentecôte au soir, après avoir reçu durant la semaine, tous les derniers sacrements, il décéda entouré, de son épouse et de presque tous ses enfants.

Ses funérailles eurent lieu le 23 mai. Portait la croix son frère M. Napoléon Beaudoin; portaient le défunt, ses frères MM. William Beaudoin de Lyster, Thomas, de Martinville, Compton, Philippe et Pitre, de Berlin Falls, N. H.

Conduisait le chariot M. Arthur Blais, de St-Benoît.

Suivaient le cortège: ses fils MM. Georges, de Weedon, M. et Mme Edouard Beaudoin, de St-Ludger, M. et Mme Elzéar Beaudoin, de St-Honoré de Shenley, M. Edgar Beaudoin, héritier du bien paternel, M. et Mme Xavier Beaudoin, de St-Ludger; ses gendres avec leurs épouses, M. et Mme Octave Carrier, de St-Benoît; M. et Mme Emile Carrier, de St-Honoré; M. et Mme John Veilleux, M. et Mme Archéas Pépin, de St-Benoît; et Mlle Eva Beaudoin, ensuite un grand nombre d'autres parents, tels M. et Mme Xavier Nadeau, M. et Mme Georges Nadeau, M. et Mme Honoré Nadeau, de St-Honoré et d'autres dont les noms nous échappent, et une multitude d'amis.

La levée du corps fut faite par le Rév. M. Houde, curé de la paroisse, qui aussi chanta le service, assisté de MM. les abbés Proulx et Bélanger, vicaire de Shenley.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Turgeon, professeur au collège de l'Oeuvre des vocations tardives et Caron, vicaire à St-Victor de Tring.

Le chant fut très bien rendu. On remarquait à l'orgue à part MM. les chantres de St-Benoît, M. Honoré Grégoire, marchand à St-Honoré, de Shenley et aussi M. Jobin, de Shenley.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Le chant fut très bien rendu. On remarquait à l'orgue à part MM. les chantres de St-Benoît, M. Honoré Grégoire, marchand à St-Honoré, de Shenley et aussi M. Jobin, de Shenley.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

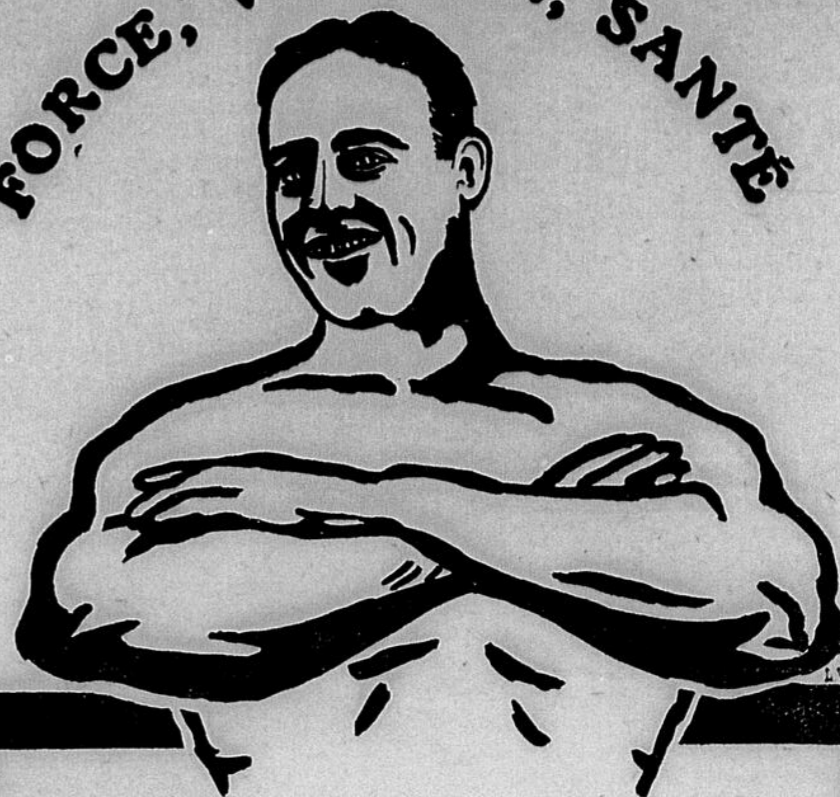
Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Alvine Guenette et 12 enfants. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

FORCE, VIGUEUR, SANTE



Anchor Weakness tonic

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

W. Brunet & Cie Ltée

PHARMACIENS EN GROS DEPOSITAIRES

139 rue Saint-Joseph QUEBEC

Faiblesse et Troubles Internes Guéris par les

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme SALOME THIBAUT 13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Je recommande les Pilules Rouges comme étant un remède sans égal pour les femmes. Des maternités fréquentes m'avaient grandement épuisée et j'avais à souffrir de troubles internes.

vraie, mais de plus j'avais peine à marcher et je ne pouvais monter un escalier sans être obligée de m'asseoir deux ou trois fois.

Pendant un an j'ai souffert de faiblesse si grande qu'en me levant le matin j'avais des éblouissements et que souvent je perdais connaissance. Je souffrais tant de maux de tête et de reins que je ne savais ce que j'allais devenir.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

LA LOI PERMET L'IMPORTATION DES BIERES ET PORTERS POUR USAGE PERSONNEL

Malgré que la prohibition existe dans Beauceville, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: A. Drouin, 12 Marché Champlain; Ls. Mercier & Cie., 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, 145 rue St-Paul; J. P. Guy, -52 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain, LA BRASSERIE BOSWELL, Le plus ancienne Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer:

P. = Z. CLOUTIER, COURTIER D'ASSURANCE

FISET, P. O. Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.

Car en assurances, comme en toutes autres affaires, "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourriez-vous réclamer votre perte ???

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligations, ni engagements.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

Le Bon Vieux Cigare. Qualité maintenue depuis 40 ans. PEG TOP 5¢. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

Excursion EN France. AVEC VISITES A: Cherbourg, au Mont St-Michel, à St-Malo, Rennes, Nantes, Tours, Les Châteaux de la Loire, Reims, Les Champs de Bataille, Vittel, Nancy, Strasbourg, Paris, Versailles. DEPART DE MONTREAL ET DE QUEBEC LE 7 JUILLET. Prix: \$590.

BIERES ET PORTERS "CHAMPLAIN ET BOSWELL". En quart paqueté par 5 douzaines de grosses bouteilles, vides comprises, \$12.25. En quart paqueté par 10 douzaines de petites bouteilles, vides comprises, \$17.50. En caisse de 2 douzaines de grosses bouteilles, caisse et bouteilles comprises, \$ 5.70.

HONORE POULIN HUISSIER & AGENT D'ASSURANCES ST-MARTIN, Beauce, Qué.

COLLECTIONS Médecins, Marchands, Hommes d'affaires. Vous voulez collecter l'argent qui vous est dû par vos débiteurs qui habitent en ETATS-UNIS?



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiceries et marchands généraux.

A LIRE

Le "Canada-Français", publication de l'Université Laval, et l'Enseignement Primaire, organe des écoles catholiques de la province de Québec, publient simultanément, dans leur numéro de juin, un article très élaboré sur le fameux projet d'un Bureau National d'Éducation (National Bureau of Education).

L'article est de M. C.-J. Magnan, de la Société Royale du Canada et Inspecteur général des écoles catholiques. C'est dire qu'il est documenté et au point. Avec clarté et modération, M. Magnan met à jour le véritable but du National Bureau of Education, qui a été remplacé en 1919 à Winnipeg par un autre projet d'un bureau fédéral remis pour l'instant. Ce projet d'un bureau national ou interprovincial d'éducation est l'œuvre de la National Conference of Education and Citizenship, fondée à Winnipeg en 1919, et dont le metteur en scène est un anglais d'Angleterre, le major New.

Quel est le but de ce projet encore vague et indéfini? Pourquoi en dépit de la constitution de 1867 vouloir créer un organisme interprovincial d'éducation? Qu'est-ce que veulent les promoteurs du Bureau National? Avec un doigt impeccable, Monsieur C.-J. Magnan touche tous ces points et dévoile les fins que se proposent les tenants du Bureau National: L'amélioration d'abord, puis la suppression des systèmes scolaires provinciaux. Monsieur Magnan démontre que le sectionalisme dénoncé par les membres de la Conférence Nationale d'Éducation, est précisément ce qui constitue la base du système fédératif canadien en matière scolaire.

Québec est une province française et catholique et elle désire garder son système français et catholique, que lui garantit l'acte de 1867.

Monsieur Magnan établit qu'un bureau interprovincial créerait nécessairement une direction unique en matière d'éducation. Ce serait la ruine de l'idéal canadien-français.

Dans un style nerveux et pondéré tout à la fois, monsieur Magnan démontre que la prudence conseille de ne pas souscrire au principe d'un bureau mixte, faux principe repoussé en 1789 par Monsieur Hubert avec une clarté providentielle.

L'article, qui est à lire en entier, se termine par ces sages remarques, après avoir invoqué l'autorité du premier ministre de Québec, l'honorable M. Taschereau:

"La Providence a voulu que deux peuples distincts par la langue et la religion habitent le Canada. La prudence et la justice veulent à leur tour que dans les domaines religieux et scolaires nous restions chacun chez nous, et cela sans acrimoine comme sans méfiance. La Constitution fédérale, qui porte la signature du Souverain du Royaume-Uni, confie sagement à chaque province du Canada, le soin d'organiser ses écoles suivant le caractère et les aspirations de la population qui l'habite. Respectons ce pacte d'honneur et ne cherchons pas par un moyen détourné, à escamoter l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Concentrons plutôt nos efforts sur les paragraphes de cet article qui obligent les gouvernements provinciaux à respecter les droits des minorités en matière d'éducation. Voilà un chapitre dont l'actualité peut fournir immédiatement au "National Council of Education" l'occasion d'exercer son zèle en dehors de Québec: ce sera du véritable et utile citizenship, très favorable à l'éducation du caractère.

M. Fernand Labbé est de retour aux États-Unis, parti depuis le mois de juillet l'an dernier, pour une vacance de 2 mois, chez son père, M. Gédéon Labbé, maître de poste.

Mme Alfred Landry, de Sommersworth, N. H., est en promenade chez ses parents, au Canada, pour quelque temps.

La grande procession de la Fête-Dieu s'est faite avec solennité comme les années passées. L'église était toute pavoisée de drapeaux et de banderoles. Le reposoir était chez M. Ernest St-Hilaire. A 10 heures 30 la procession se mettait en marche. La croix était en tête; ensuite venaient toutes les petites filles suivies de la bannière de la Ste-Vierge portée par Mlle Alma Grégoire, accompagnée d'Edith Audette et Agathe Grégoire. Venaient ensuite les demoiselles et les dames. Le drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Hervé Drouin et suivi des hommes. Le Saint-Sacrement porté par M. l'abbé J.-S. Provencher, prêtre, et le dais par M. les marguilliers. Deux petits garçons, MM. Dodard St-Hilaire et Frs. Labbé jetaient des fleurs sur le passage du Saint-Sacrement.

Quant vous vous réveillez avec le mal de dos et une douleur lancinante dans la région des reins, c'est généralement signe que vous avez mangé trop de viande, dit une autorité bien connue. L'excès de tels acides surmène les reins dans leur effort pour le chasser du sang, et ceux-ci deviennent comme paralysés et obstrués. Quand les reins deviennent paresseux et qu'ils sont embarrassés, il faut les soulager, comme on soulage les intestins, en chassant du corps toute l'urine infectée, autrement, on a mal aux reins, la migraine, des étourdissements, l'estomac acide, la langue épaisse, et, si le temps est à la pluie, on a des douleurs rhumatismales. L'urine est trouble, il s'y fait des dépôts, les voies urinaires font mal, l'eau qu'on rejette est infectée et on est obligé de se lever deux ou trois fois la nuit.

Consultez un bon et recommandable médecin immédiatement, ou bien achetez chez le pharmacien environ quatre onces de Sels Jad; prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau avant de déjeuner, durant quelques jours, et vous aurez les reins en bon état. Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithine, et l'on s'en sert depuis des générations pour aider à nettoyer et à stimuler les reins paresseux, aussi pour neutraliser les acides qu'il y a dans l'organisme afin qu'ils n'irritent plus, et l'on met ainsi fin à la faiblesse de la ves-

Le prix de l'élevage des poulains (Notes des fermes expérimentales)

Le cheval ne disparaîtra pas. —Maintenant que les tracteurs améliorés de différentes marques ont été soumis à un essai loyal sur un grand nombre de fermes, nous savons les services que peuvent rendre ces machines. Nous savons également que ces services sont limités. La question de savoir si le tracteur peut être utile dépend de bien des facteurs. — la grandeur de la ferme, sa nature et la nature du sol, le chiffre d'affaires, s'il est assez important pour justifier cette mise de fonds, le prix élevé d'entretien, la dépréciation rapide et le coût élevé du combustible, sans parler de l'élément personnel — tous les cultivateurs ne sont pas des mécaniciens. Le tracteur a une place: il complète l'énergie chevaline sur la ferme lorsque les travaux de culture sont suffisamment importants.

Dans les conditions économiques actuelles, il semble que la majorité des cultivateurs doivent compter sur le cheval pour faire leurs travaux. L'élevage du cheval est négligé aujourd'hui, et il l'a été depuis quelques années. Il existe sur le marché un surplus de chevaux de mauvaise qualité. C'est à cela que l'on doit attribuer les bas prix auxquels se vendent les chevaux. Un bon cheval de trait se vend facilement, et la demande de cette catégorie ira en augmentant à moins que l'on ne découvre un

Le THE DE SAUGE EST MERVEILLEUX pour BRUNIR les CHEVEUX

On peut changer les cheveux gris, fanés, en beaux cheveux foncés et lustrés, presque en une nuit, en achetant à n'importe quelle pharmacie une bouteille du "Composé de Saugé et de Soufre de Wyeth". Il se vend annuellement des millions de bouteilles de cette vieille recette de Thé de Saugé, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, dit un pharmacien bien connu d'ici, parce qu'il force les cheveux à naturellement et si également que personne ne se donnerait qu'on a appliqué le remède.

RECETTES

1 1/2 tasse lait St-Charles de Borden, dilué dans 1 1/2 tasse eau.

1 cuillerée à thé sel.

1/2 tasse sucre.

3 oeufs.

1 1/2 cuillerée à soupe gélatine granulée.

1 cuillerée à thé vanille.

Faites tremper la gélatine dans le lait cinq minutes, alors échauffez. Mélangez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel avec le lait échauffé, et laissez cuire jusqu'à consistance d'une omelette. Versez dans le mélange les blancs d'oeufs battus en neige; ajoutez la vanille. Versez dans des moules individuels, préalablement passés à l'eau froide. Laissez prendre, démoluez et servez avec une crème légère, ou avec des fruits en conserve.

ST-MAXIME

—La Fête Dieu a été célébrée dignement dans notre paroisse. Il y eut deux reposoirs au cours de la procession, l'un avait été érigé à la demeure de Mme Corriveau et l'autre chez M. Georges Lamontagne, maire de la paroisse. Le chant sous l'habile direction de Mlle Alice Doyon fut très bien rendu. Mme Onésime Gourde, organiste, accompagnait le choeur de chant. Les paroissiens en grande partie se sont fait un devoir de rehausser l'éclat de cette belle fête en assistant aux diverses cérémonies de la journée.

—Mme Alonzo Morin et sa soeur, Mlle Alice Doyon, venant de Manchester, N.-H., sont en visite chez leur père, M. Jean Doyon, Mlle Doyon ne retournera pas aux États-Unis.

—Mlle Marguerite Bélanger, fille de M. Georges Bélanger, de Montréal, est en vacances chez Mme Théophile Bélanger.

—Le choeur de chant des jeunes filles accompagné de l'organiste sont allées offrir un cadeau à Mlle Anna Pillion, leur compagne au choeur de chant, à l'occasion de son mariage. La soirée fut joyeuse, il y eut musique, chant et gouter.

—La température est magnifique dans notre district. On commence à demander de la pluie, nos jardins ont à souffrir un peu de la sécheresse.

—M. Oslas Demer, a subi une sérieuse opération à l'hôpital.

Téléphones: Bureau: Bell, Beauce, Beaudoin No 2 Réstd.: Bell, Beauce, Beaudoin No 101

TANCREDE BEAUDOIN

Syndic autorisé

Comptable et liquidateur de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

ST-JOSEPH, CO. BEAUCE

SAINTS-ANGES

La grande procession de la Fête-Dieu s'est faite avec solennité comme les années passées.

DE RETOUR

M. Fernand Labbé est de retour aux États-Unis, parti depuis le mois de juillet l'an dernier, pour une vacance de 2 mois, chez son père, M. Gédéon Labbé, maître de poste.

Mme Alfred Landry, de Sommersworth, N. H., est en promenade chez ses parents, au Canada, pour quelque temps.

SI LES REINS FONCTIONNENT MAL PRENEZ DES SELS

Quant vous vous réveillez avec le mal de dos et une douleur lancinante dans la région des reins, c'est généralement signe que vous avez mangé trop de viande, dit une autorité bien connue.

Consultez un bon et recommandable médecin immédiatement, ou bien achetez chez le pharmacien environ quatre onces de Sels Jad; prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau avant de déjeuner, durant quelques jours, et vous aurez les reins en bon état.

Encourageons les nôtres.

HOTEL CANADA

J.-A. MORIN, prop.

St-Agapit Sta. Co. Lotbinière

St-Agapit Sta. Co. Lotbinière

St-Agapit Sta. Co. Lotbinière

LAMBTON

M. et Mme Johnny Bélanger, Mme Désiré Roy étaient à Mégantic la semaine dernière pour assister aux funérailles de Mme Edouard Bureau.

—M. Arthur Bureau, fils de Ludger Bureau, est parti, jeudi dernier, pour Lewiston, Maine, où il demeurera.

—M. et Mme Napoléon Gagné, de St-Georges, Beauce, sont à Lambton pour quelque temps, en visite chez leurs parents.

—M. Cyrille Bureau, ainsi que sa fille, Mlle Elia, se rendaient à Mégantic pour le service de Mme Edouard Bureau.

—Mlle Yvonne Lemieux, de Lac Mégantic, de passage à Lambton chez des parents.

—M. Etienne Boulanger se rendait à Garthby, vendredi dernier, pour affaires.

—Mme Henri-Louis Bagnon et sa fille, Fernande, se sont rendues à Ste-Marie, dimanche, pour assister au Conventum.

—MM. Oscar Samson, François Fortin et le dentiste Fauteux, de Beauceville, étaient de passage à Lambton, dimanche.

—M. et Mme Eudore Lafontaine et leurs enfants, de St-Evariste, étaient chez M. Octave Godbout, dimanche.

—M. et Mme Edmond Fortier et leurs enfants, M. et Mme Jos. Bernier et leur petite fille Jeanne, tous de St-Sébastien, étaient en visite, dimanche, chez M. Charles Gauthier.

—Miles Léontine et Maria Guillemette, de St-Hyacinthe, sont arrivés chez leurs parents pour une vacance de quelque temps.

—M. et Mme Emilie Roberge à Winslow Spring Hill et Mégantic, vendredi.

—MM. Henri Roberge et Aimé Bédard se rendaient à Disraïl dans le courant de la semaine dernière, pour affaires.

—M. et Mme Dancause, ainsi que Mme Timmons, de St-Evariste, à Lambton dimanche, en visite chez des parents.

—Mme Elzéar Lapierre à Winslow dimanche.

—M. et Mme Philias Gagnon, ainsi que leur fille, Mlle Bertha, se rendaient à Mégantic samedi.

—Mme Louis Richard, de Bulwer, en visite à Lambton chez des parents.

—Mme Odina Couture en promenade chez ses parents à Courcelles.

—M. Louis Denis Jacob, de St-Sébastien, à Lambton vendredi.

—Mme Joseph Bégin et Mlle Gaudet, de St-Ludger, de passage ici ces jours derniers.

—M. et Mme Alfred Tardif et Mlle Yvonne Blais, de Lac Mégantic, en voyage chez leurs parents à Lambton.

—M. et Mme John Elkas, de Disraïl, et leur famille, en visite chez M. A. Zaor.

—M. Léopold Morel, de Lac-Mégantic, de passage chez des parents à Lambton.

—M. Ernest Lussier et Willie Ruel, à Stratford, dimanche.

—Mlle Irène Labrecque, de St-Evariste, de passage à Lambton pour quelques jours.

—M. et Mme Alfred Tardif et Mlle Yvonne Blais, de Lac Mégantic, en voyage chez leurs parents à Lambton.

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE EN VIGUEUR LE 29 AVRIL 1923

Table of train schedules with columns for destination (Québec, Charny, Scotts Jct, Lévis, etc.), departure times, and arrival times.

\* Tous les jours. † Tous les jours excepté le dimanche. ‡ Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux, les Chemins de Fer Quebec Railway Light and Power, A Dudswell Junction, avec la Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars d'ortoirs à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la nouvelle Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station. G. D. WADSWORTH, Agent général du freight et des passagers.

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE INSURPASSABLE ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec, (Gare du Palais) 9.00 a.m. — Dim. exc. — (Montréal Gare Viger 3.15 p.m.)

Arrivées à Québec, (Gare du Palais) 7.00 a.m. — Quotidien — (De Montréal Gare Windsor 11.30 p.m.)

L'heure normale de l'est (L'heure solaire) régit le mouvement de tous les trains. Pour convertir au système de l'heure d'été, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 39 rue Saint-Jean tél. 93; Château Frontenac, tél. 1849; Gare du Palais, tél. 663.

C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs. Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

La Prévoyance

Compagnie d'Assurances

Incendie Responsabilité Automobiles Garantie Accidents et Maladies Bris de Glaces

189, rue St-Jacques -- Montréal Tél. 4310 - 11 - 12 - 13

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous. Envoyés par la maille. CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

RECETTES

1 1/2 tasse lait St-Charles de Borden, dilué dans 1 1/2 tasse eau.

1 cuillerée à thé sel.

1/2 tasse sucre.

3 oeufs.

1 1/2 cuillerée à soupe gélatine granulée.

1 cuillerée à thé vanille.

Faites tremper la gélatine dans le lait cinq minutes, alors échauffez. Mélangez les jaunes d'oeufs, le sucre et le sel avec le lait échauffé, et laissez cuire jusqu'à consistance d'une omelette. Versez dans le mélange les blancs d'oeufs battus en neige; ajoutez la vanille. Versez dans des moules individuels, préalablement passés à l'eau froide. Laissez prendre, démoluez et servez avec une crème légère, ou avec des fruits en conserve.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN

Docteur J.-A. DESCHENES MEDECIN-CHIRURGIEN

Docteur JOS. LABRECQUE CHIRURGIEN-DENTISTE

Drs. Veilleux & Veilleux DENTISTES

Dr GASPARD FAUTEUX CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr ALEXANDRE MELADY Chirurgen-Dentiste

Dr P.-E. THIBAudeau CHIRURGIEN-DENTISTE

Docteur ARTHUR FAFARD SPECIALISTE

Ste-Marie de Beauce

AVOCATS

J.-D.-PAMPHILE VALLEE AVOCAT

ROSAIRE BEAUDOIN AVOCAT

NOTAIRES

ANGERS & ANGERS NOTAIRES

F.-G. FORTIER NOTAIRE PUBLIC

J. M. FORTIN NOTAIRE

ARPENTEURS-GEOMET.

GEORGES GARNEAU Arpenteur-Géomètre

COMPTABLES

LEONARD GENDREAU Pharmacien et Opticien

DR. J. ED. SAMSON Chirurgien-Orthopédiste

Allez donc chez A. C. ROUTHIER BIJOUTIER

50, Côte de la Montagne

Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

# SPECIAL

Robes crêpe (all time) dans toutes les nuances unies ou fantaisie, genre des plus nouveaux pour jeunes filles ou dames, grandeurs 16 à 20 et 36 à 42.

\$19.95

## MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

## GRANDE JOUTE de BASE-BALL

entre le club BEAUCEVILLE vs ST-JOSEPH

à 2 heures DIMANCHE, 24 JUIN EN FOULE !

Sur le terrain des "Beauceville"

### BEAUCEVILLE

Les beaux jours se succèdent. Les rayons du soleil se font plus ardents. La végétation est splendide et nos cultivateurs président une bonne récolte de foin. Les pâturages abondent d'une herbe succulente.

—M. Ed. Fortin est descendu à Québec, dimanche, afin d'assister aux funérailles du jeune fils de M. Avila Bédard.

—Mme Josaphat Gilbert et Mlle Eva-Rose Loubier, de Black Lake, sont venues passer quelques jours à Beauceville.

—M. Fournier, d'East-Bronthton, représentant de la maison I.P. Dery & Fils, était de passage à nos bureaux, lundi.

—M. J.-Aug. Lespérance est de retour d'un voyage d'affaires d'une quinzaine à Montréal et Québec.

—L'hon. Juge et Mme Alph. Bernier, de Québec, étaient les hôtes du docteur et de Mme J.-E. Bernier, mardi dernier.

—Le docteur Alfred Simard, Mme Simard et M. Alfred Simard (fils) sont venus à Beauceville la semaine dernière.

—M. Gustave Mathieu, de Lewiston, Maine, est dans sa famille pour quelques temps.

—M. Charles Rodrigue, de Waterville, est venue passer quelques jours à Beauceville.

—La semaine dernière, à l'occasion de son anniversaire de naissance, M. l'abbé Mercier, chapelain à l'Hospice, recevait la visite de MM. les abbés Giroux, curé de Frampton; Lemay, vicaire à Frampton; Guimont, de St-Joseph; Lockwell, vicaire S. C. de Jésus, Qué. et Veilleux, de St-Georges.

—Mlle Lionette Rancourt, de St-Georges, est venue passer quelques jours à Beauceville.

—Mlle Juliette Bernier est partie pour une promenade de quelques jours à Québec et Montréal.

—Madame Albert DeCelles et son bébé, de Montréal, sont retournés dans leur famille, jeudi.

—M. et Mme Maurice Fortin, de St-Isidore, Dorchester, Mme Ed. Fortin et M. Alph. Fortin, de St-Anselme, étaient à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Henri Marchand, Mme et Mlle Fautoux et le dentiste Fautoux sont descendus à Québec, en auto, samedi.

—M. Joseph Plante, de St-Victor, était de passage à Beauceville, mardi.

—M. et Mme Jos.-H. Desrochers et leur fille Paule sont de retour aujourd'hui, d'une promenade en auto, à Montréal.

—Mlle Marcelle, Annette et Alice Fortin sont revenues du convent des Ursulines, de Stanstead, lundi soir. Nos félicitations à Mlle Marcelle Fortin qui a décroché son diplôme d'enseignement moyen avec grande distinction.

—Mme Aimé Genest est revenue de Québec, lundi soir, après avoir subi un traitement de huit jours à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

—Le Major Victor Mathieu a quitté Beauceville, lundi soir, laissant de son passage au milieu de nous un agréable souvenir. Le capitaine Bélanger nous a également quittés, mardi matin, et ceux qui l'ont connu garderont de lui un excellent souvenir.

—M. V.-E. Lemieux est parti pour Ottawa, lundi, et ne sera de retour que lundi prochain. M. Lemieux est allé assister à la convention des Forestiers Catholiques.

—M. et Mme P.-A. Angers sont des-

endus à Québec, dimanche, pour assister au dévoilement du monument érigé à la mémoire de Son Eminence le cardinal Taschereau. M. et Mme Angers occupaient des sièges sur l'estrade réservée aux parents et alliés de la famille Taschereau.

—M. Gaspard Fautoux, J.-P. Gagné et C.-E. Clément sont montés à Ste-Aurèle, mardi.

—M. J.-A. Gendron, de St-Georges, était de passage à Beauceville, mardi.

—Lundi, à sept heures du soir, les cadets qui ont suivi les cours du camp de Beauceville sont venus reconduire, en grande parade dans les rues de notre ville, le major Mathieu, leur commandant, au train de Québec.

—M. Jean-Pierre Gagné est entré à l'emploi de la Compagnie des Obligations Municipales, à Beauceville, dont M. Gaspard Fautoux est le gérant, pour la vente des débentures.

—M. Gaston Talbot et Mlle Lefebvre, de Québec, étaient les hôtes de Mme Dr J.-A. Deschênes, mercredi.

—Chaleur torride depuis mardi: le thermomètre a enregistré jusqu'à 90 degrés à l'ombre. Enfin, nous voilà en été!

—Lundi, M. Auguste Bergeron, inspecteur de la manufacturiers Life et M. Antoine Provost, gérant de cette compagnie, à Québec, étaient les hôtes de M. Josaphat Poulin, agent général de la Manufacturiers pour le district de Beauce.

—M. l'abbé Fortin, ecclésiastique, est en vacances chez son oncle M. Nap. Mathieu, (Talotte).

—Nos élèves des collèges classiques et du séminaire de Québec nous sont arrivés, tout joyeux et pleins d'entrain pour les vacances. Bienvenue à tous et saluons la présence, au milieu de nous, de messieurs Paul et Raymond Bernier, Gérard Fortier, Fernand Poulin, Lucien Quirion, Des-Rivières et Jacques Angers, etc.

—M. l'abbé Fortin, ecclésiastique, est en vacances chez son oncle M. Nap. Mathieu, (Talotte).

—Nos élèves des collèges classiques et du séminaire de Québec nous sont arrivés, tout joyeux et pleins d'entrain pour les vacances. Bienvenue à tous et saluons la présence, au milieu de nous, de messieurs Paul et Raymond Bernier, Gérard Fortier, Fernand Poulin, Lucien Quirion, Des-Rivières et Jacques Angers, etc.

### JOLIE RECEPTION

Samedi dernier, à cinq heures, dans les appartements de l'hôtel Bouchard, M. le major Mathieu et le capitaine Bélanger, de Québec, avec Mme Shaw, infirmière du camp des cadets, ont donné une jolie réception. Les invités étaient: M. et Mme Ed. Fortin, le docteur et Mme Jos. Desrochers, M. et Mme V.-E. Lemieux, Mme et Mlle Fautoux, le dentiste Fautoux, le docteur, Mme et Mlle E.-B. Angers, M. et Mme P.-A. Angers, M. et Mme J.-T. Fortin, M. et Mme Nap. Mathieu, M. et Mme H.-R. Renault, M. F. Fortin, Mme W.-B. DeLéry, etc. De St-Joseph, nous avons remarqué: M. et Mme L. Anzer, M. et Mme P.-H. Bouffard, Mme Hatchet, Mlle Vé-zina, Gosselin, Taschereau, M. DePocas, etc.

### EN VISITE

Lundi, M. Josaphat Poulin, de Beauceville, recevait la visite de M. J.-M. Poulin, autrefois de St-Georges et maintenant industriel à New-Bedford, Mass. M. Poulin fait actuellement un voyage d'environ six semaines au Canada dans l'intérêt de la Lathis Shingles and Roofers Co. Durant son séjour parmi nous, il visitera Montréal, Québec, fera le tour du Saguenay en bateau, visitera tous les moulins de bois dans les comtés de la Beauce, de Montmagny et du Maine. Au Maine, il passera une semaine à faire la pêche à la truite, au lac Kenno.

Les nombreux amis que M. Poulin a laissés au Canada et dans la Beauce ont salué sa présence au milieu d'eux avec plaisir. M. Poulin s'occupe actuellement de commerce de bois, dans les lattes, le bardeau, etc.

### MARIAGE

Mardi matin, M. Jos. Wilfrid Mathieu, fils de M. François Mathieu, de Beauceville, conduisait à l'autel Mlle Noémie Busque, fille de M. Hormidas Busque, de St-François. Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner a été servi au restaurant de M. Lespérance. Après quoi, l'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos bons souhaits.

## BASE-BALL LA JOUTE DE DIMANCHE

Comme nous l'annonçons dans notre dernier numéro, notre équipe locale est allée rencontrer l'équipe de ST-JOSEPH, dimanche dernier.

Au dire des quelques 600 spectateurs que la rencontre de dimanche dernier avait réunis sur le terrain des "St-Joseph", les équipes se sont livrées à une lutte acharnée, mais la lutte la plus courtoise que nous ayons encore vue jusqu'ici.

La première manche qui a marqué l'ouverture de la joute a fait naître chez nos adversaires, amis, les "St-Joseph", l'espoir d'une victoire éclatante. M. Poulin au bâton se distingue par un beau coup qui lui vaut un circuit... et les applaudissements répétés et sympathiques des amis de son équipe. Le "St-Joseph" voit à la première manche et jusqu'à la septième, sur le grand tableau noir un point à leur crédit et tout autour, savoir même sur la ligne des nôtres, figurent de respectables zéros!... Et pourtant les équipes luttent avec acharnement. Pas d'erreur ou à peu près pas. Les décisions de l'arbitre Gendron sont justes et sans appel!...

A la septième période, l'équipe "St-Joseph" faiblit. Les "Beauceville" redoublent d'ardeur, et la septième manche leur vaut 2 points. Ces derniers tiennent l'avant, les efforts du club adversaire ne réussissent pas à les reculer. A la neuvième, l'équipe "Beauceville" enregistre un point de plus et le résultat final est de 3 à 1.

Nous félicitons vainqueurs et vaincus, les premiers se sont montrés dignes de la victoire, les derniers ont été, grands dans la défaite.

Poulin de St-Joseph a fait un "Home Run", comme nous le disons plus haut. Jobin, de Beauceville, s'est distingué au bâton; tous ont été habiles, tous ont bien joué, tous ont été courtois et... tout s'est bien passé.

### AGENT DE DISTRICT DEMANDE

Une maison d'obligations de Québec demande un homme compétent et d'initiative pour la représenter dans le district de Beauce et Frontenac et diriger un groupe d'agents. L'application d'une personne ayant déjà fait de la sollicitation d'assurances et connaissant le commerce de débentures sera considérée seulement.

Inutile de faire application si l'on n'a pas l'expérience nécessaire. S'adresser à casier numéro 18, "l'Éclair", Beauceville, Juin—14-21.

### BRAVE O.

Dimanche, il y a eu également une belle partie entre le "St-Georges" et le "Jackman". Ces derniers n'ont pu prendre leur revanche. Voici le résultat de la partie jouée à St-Georges:

ST-GEORGES	ABRHP	POAE
Boulianger, 1b.	5	1 1 3 1 1
Parent, ss.	5	3 2 0 1 1
Morin, 2b.	4	1 0 4 1 1
Pepin, c.	5	1 1 6 0 0
Grenier, p.	5	3 0 1 2 0
Corriveau, lf.	4	1 1 1 1 0
Poulin, cf.	3	1 0 0 0 0
Papillon, 3b.	4	0 1 1 3 0
Landry, rf.	3	0 0 1 0 1
	38	11 6 27 9 3

JACKMAN ABRHP  
Kew, cf. 5 1 0 3 0 0  
Murtha, ss. 4 1 1 2 0 1  
Colby, 1b. 5 0 3 2 0 0  
Gillespie, 2b. 5 0 1 2 2 1  
Morrison, c. 5 2 0 12 2 1  
Toole, p. 4 0 1 0 0 1  
Haggan, 3b. 4 0 1 0 0 1  
McDonald, rf. 3 0 0 1 0 0  
Nadeau, lf. 4 0 0 2 0 0

### LA REVUE DES CADETS

Vendredi dernier, le brigadier-général Jos-P. Landry, C. M. G., commandant du district no 5, Québec, est venu à Beauceville, où il a fait la revue de nos cadets. Le général était accompagné de M. le capitaine Mignault. Après avoir pris le dîner au "mess" des officiers, en compagnie du major Mathieu, du capitaine Bélanger, du maire de la ville, M. Ed. Fortin, de MM. V.-E. Lemieux et Henri R. Renaud, membres de la commission scolaire, le général a fait la revue des cadets, la visite du camp et a félicité les cadets sur leur excellente tenue. Le cher Frère Directeur et M. Fortin ont également adressé la parole aux élèves. Le même soir, le général et son aide-de-camp reprenaient le chemin de Québec.

### NOUVEAUX DIPLOMES

Vendredi dernier, au collège de Beauceville, sous la présidence du cher Frère Visiteur, ont eu lieu les examens pour le diplôme d'études commerciales. Voici quel en a été le résultat:

Premier, Adrien Larose, 85%  
Lambton, 18 ans.  
Deuxième, Harold Boulianger, 84 1/2-18%, Lambton, 17 ans.  
Troisième, Charles Banville, 41 1/2-18%, La Tuque, 17 ans.  
Quatrième, Louis-Philippe Bhéret, 80 1/2-18%, St-Grégoire de Montmorency, 16 ans.

Nous félicitons bien sincèrement ces jeunes élèves du succès qu'ils ont remporté et leur souhaitons succès dans la vie.

La Commission des Examineurs était composée de M. l'abbé Gauthier, chapelain, de MM. P. Angers, Ed. Fortin, Jos-H. Desrochers, J.-E. Poltras et H.-R. Renault.

### ON DEMANDE

La "Sun Life" du Canada cette puissante Compagnie désire assurer les services d'un ou deux représentants responsables et actifs.

S'adresser à :  
L. A. TRUELLE,  
Gérant,  
Québec.  
(Edifice du Merger Chambre 314).

### HOMMES DEMANDES

On demande 50 hommes pour écorcer du bois de pulpe près de St-Georges. Chance pour gagner \$3.50 à \$4.00 par jour.

S'adresser à :  
JOS. GAGNON  
St-Georges.  
ou à  
JOSEPH VEILLEUX,  
St-Benoit, Contracteur.

## A L'HOSPICE

Beauceville, 15.—Jeudi le 14 de juin, de nombreux amis de M. le chapelain sont venus lui présenter leurs vœux à l'occasion de sa fête de naissance qui venait d'avoir lieu. C'étaient M. l'abbé E. Giroux, curé de Frampton, son vicaire M. l'abbé B. Lemay qui, l'hiver passé est demeuré plusieurs mois malade ici. M. l'abbé E. Gauthier, aumônier chez les frères, M. l'abbé A. Guimont, vicaire à Saint-Joseph et M. l'abbé J. Lockwell, vicaire au Sacré-Coeur de Jésus de Québec.

M. Mercier reçut les vœux de tous ces véritables amis avec bonheur. On causa longtemps, heureux de détente et de repos au milieu des devoirs si graves et si remplis de responsabilité de toute vie sacerdotale. Là, on goûta la vérité de ces paroles du Psalmiste: "Ecce quam bonum et quam jucundum convivium fratres in unum. Car le bonheur de se revoir fut complet.

Au moment de se quitter M. Mercier remercia ses amis de la jôte que lui avait causé leur visite, et les invita à revenir plus souvent et pour des instants plus longs.

Nous profitons de l'occasion pour offrir à M. l'abbé Mercier, chapelain de notre hospice, nos vœux de longue vie, de bonheur et de paix.

### CHEZ NOS ETUDIANTS

Au nombre de nos nombreux étudiants qui se sont distingués au cours de la dernière année d'étude, nous saluons avec plaisir et nous félicitons cordialement M. Paul Bernier, fils de notre concitoyen, le Dr J.-E. Bernier, à qui l'on vient de décerner les prix suivants:

2ème prix de bon français;  
1er prix en histoire de la littérature anglaise;  
2ème prix en instruction religieuse;  
3ème prix en version latine.

A nos jeunes amis qui ont été à l'étude et qui sont maintenant aux succès, nous disons: BRAVO et continuez vaillamment.

### FEU Mlle EVA VEILLEUX

Lundi soir, est décédée, à Beauceville, Mlle Marie-Eva Veilleux, fille de M. Napoléon Veilleux (Félix), à l'âge de 22 ans. La mort est venue l'enlever à l'affection de sa famille, après quatre semaines de maladie. Cette jeune fille, qui appartenait à l'une de nos bonnes et estimées familles de la ville, était sincèrement estimée par un groupe nombreux d'amis et son départ cause de profonds regrets.

Son service et ses funérailles ont eu lieu, à Beauceville, ce matin, à neuf heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous prions la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sympathie.

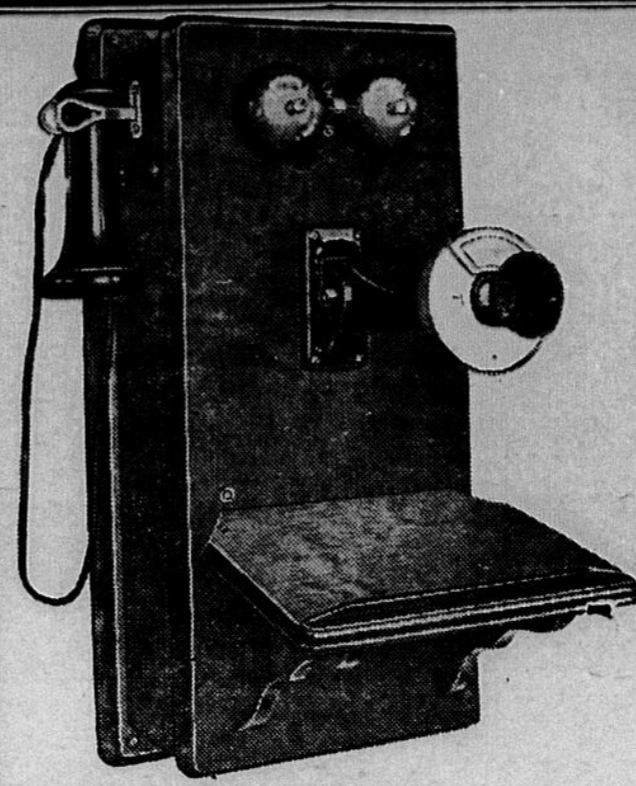
### BAS ! 20% DE REDUCTION

La semaine prochaine, commençant le 25 juin, nous vendons LES BAS EN SOIE A 20% DE REDUCTION.

Notre système de vente au comptant nous permet de faire cette réduction sur toutes nos lignes de bas et en plus de vendre A MEILLEUR MARCHÉ QU'APARAVANT toutes nos marchandises en général.

Venez vous convaincre par une visite et voyez vous-même nos bas prix pour DU COMPTANT.

J.-P. POULIN,  
marchand,  
Beauceville-Est, Co. Beauce.



## Boîtes de Telephone ET Appareils de RADIO

Nous avons ajouté à notre commerce, une ligne nouvelle, celle des appareils de RADIO. A l'avenir, le public trouvera à Beauceville l'appareil RADIO, une des merveilles du dernier siècle. Nous tiendrons également pour l'accommodation de nos clients et du public, les accessoires nécessaires à ces machines. Confiez-nous votre commande ou recevez nos instructions absolument gratuites, de notre agent à Beauceville, M. Arthur Martel.

AUX COMPAGNIES DE TELEPHONE

Notre assortiment de boîtes de téléphone est toujours au complet: petites boîtes "knob-by" finies chame doré. Appareil solidement bâti. Satisfaction garantie, prix raisonnables.

Demandez nos prix, écrire ou téléphoner à :  
ARTHUR MARTEL, Agent  
BEAUCEVILLE, QUEBEC  
CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION COMPANY  
Buffalo N. Y. Bridgeport, Ont.

## SERVICE D'AUTOBUS D'APRES L'HEURE SOLAIRE DE ST-GEORGES A LEVIS TRAVERSE

DEPART STRICTEMENT AUX HEURES INDIQUEES.		ITINERAIRE	
Départ St-Georges, Hôtel National		LE SERVICE DU DIMANCHE	
6.30 hrs A.M.	4.30 hrs P.M.	Laissera La Traverse	4.30 hrs P.M.
Beauceville, Hôtel Bouchard		7.45 hrs A.M.	12.45 hrs P.M.
7.00 hrs A.M.	5.00 hrs P.M.	St-Henri, Village	
St-Joseph, Hôtel Central		8.25 hrs A.M.	St-Henri, Village
7.30 hrs A.M.	5.30 hrs P.M.	St-Isidore, quatre chemins, Edmond Couture	5.10 hrs P.M.
Valley Junction, Jacob & Frère		8.45 hrs A.M.	1.25 hrs P.M.
7.50 hrs A.M.	5.50 hrs P.M.	Scott, Hôtel Fournier	St-Isidore, quatre chemins, Edmond Couture
St-Marie, Hôtel Central		9.05 hrs A.M.	5.30 hrs P.M.
8.10 hrs A.M.	6.10 hrs P.M.	St-Marie, Hôtel Central	1.45 hrs P.M.
Scott, Hôtel Fournier		9.20 hrs A.M.	Scott, Hôtel Fournier
8.25 hrs A.M.	6.25 hrs P.M.	Valley Junction, Jacob & Frère	5.50 hrs P.M.
St-Isidore, quatre chemins, Edmond Couture		9.40 hrs A.M.	2.05 hrs P.M.
8.45 hrs A.M.	6.45 hrs P.M.	St-Joseph, Hôtel Central	St-Marie, Hôtel Central
St-Henri, Village		10.00 hrs A.M.	6.05 hrs P.M.
9.05 hrs A.M.	7.05 hrs P.M.	Beauceville, Hôtel Bouchard	2.20 hrs P.M.
Levis, Traverse		10.0 hrs A.M.	Valley Junction, Jacob & Frère
9.45 hrs A.M.	7.45 hrs P.M.	St-Georges, Hôtel National	1.25 hrs P.M.
		11.00 hrs A.M.	St-Joseph, Hôtel Central
		Pour retour horaire de la semaine.	6.45 hrs P.M.
		TARIF	3.00 hrs P.M.
		Aller seule-ment	Beauceville, Hôtel Bouchard
		retour	7.15 hrs P.M.
		\$2.25	3.30 hrs P.M.
		\$3.75	St-Georges, Hôtel National
		\$2.00	4.00 hrs P.M.
		\$1.75	
		\$2.25	
		\$1.50	
		\$2.50	
		\$1.25	
		\$2.00	
		\$1.00	
		\$1.75	
		\$0.75	
		\$1.25	
		\$0.50	

## JOSEPH COUTURE, PROP. Levis, St-Georges, Hotel National Levis Tel. Bell : 582, Residence privée 79w

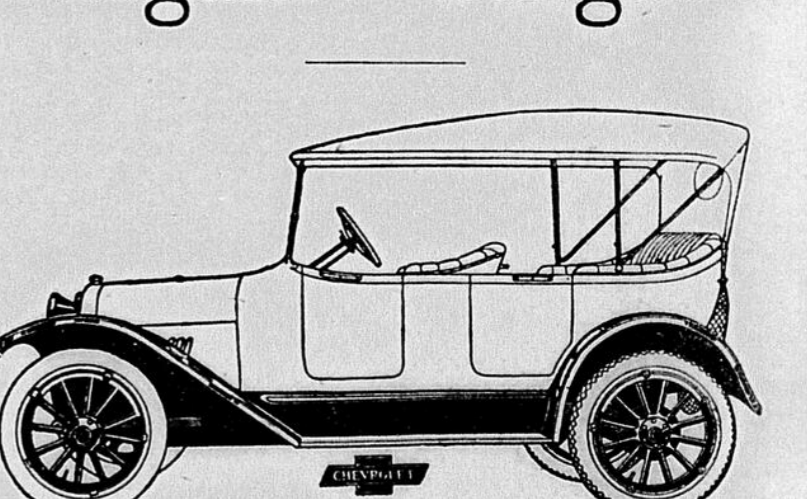
### INITIATION CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB DE BEAUCE

Chez les Chevaliers de Colomb de Beauce. St-Georges de Beauce, 19 juin.—Dimanche prochain, dans la belle et spacieuse salle des Chevaliers de Colomb, aura lieu une cérémonie d'initiation des nouveaux chevaliers. Au delà d'une centaine d'aspirants seront présents et la cérémonie sera présidée par M. Eugène Chartier, Grand Chevalier de l'Ordre, de St-Hyacinthe.

Une foule nombreuse de membres des Chevaliers assistera à cette cérémonie. La messe solennelle aura lieu à onze heures et c'est dans l'après-midi et dans la soirée que le titre de chevalier sera conféré aux candidats.

Les officiers nous prient d'inviter les membres des Cours étrangères d'une façon spéciale. Ils seront les bienvenus chez leurs confrères de Beauce, à Saint-Georges, dimanche prochain, le 24 juin courant.

## Bargain! Bargain!



Sept ou huit chars, les uns en parfaite condition, les autres ayant un peu d'usure, à vendre à des prix excessivement bas ! 25% et plus en bas de leur valeur actuelle.

Studebaker, Gray-Dort, Hudson, Chevrolet, Dodge et autres marques. Votre choix réellement minime comparé aux prix actuels des automobiles.

L'unique occasion de la saison 1923, de vous procurer un char en bonne condition à un prix qui convient à votre bourse.

S'adresser à :

**Alfred Sevigny**  
St-Georges-Est, Co. Beauce.  
7 juin, 1 mois.

### SAINT-JOSEPH

Nous jouissons d'une température superbe. Depuis quelques jours, le soleil inonde la terre de ses rayons brûlants. Il faut voir comme les jardins et les champs vont bien.

Nous avons assisté, dimanche, à la plus belle joute de la saison 1923. La rencontre de notre club avec celui de "Beauceville" a été la plus belle encore vue sur notre terrain. Le résultat final a été de 1 à 3 en faveur du club visiteur. Nos félicitations aux deux équipes, car toutes deux ont très bien joué.

Dimanche prochain, notre club se rendra à Beauceville. Nous n'avons aucun doute que nos amis se rendront en grand nombre à cette nouvelle partie, à Beauceville. On sait que nos amis voisins nous ont favorisés d'une belle assistance, lors des deux dernières rencontres sur notre terrain.

Allons donc en foule à Beauceville, dimanche!

—Nos écoliers, élèves des séminaires et des collèges classiques et commerciaux nous arrivent cette semaine. Inutile d'ajouter quel plaisir c'est pour nos chers étudiants de sentir la douceur et le confort du toit paternel.

—Sont actuellement de retour dans leurs familles MM. Gustave Anger, Camille Giguère, Thomas Dostle, Henri Légaré, Fernand Morin, tous du Séminaire de Québec.

—M. Bouchard, lanceur de notre équipe vient d'arriver à St-Joseph.

—M. Linfère Vachon est actuellement en voyage à Montréal, et sera absent pendant deux ou trois jours.

—Mme Oram Lachance est à Québec, pour une quinzaine.

—M. et Mme J.-P. Moreau sont allés passer quelques jours à Montréal.